

T



TUNIS.

TAAFFE (Edouard), homme d'Etat autrichien, né à Vienne (1833-1896).

TABAGO, une des petites Antilles anglaises, près de la côte du Venezuela; 18.750 h. Unie à la Trinidad depuis 1889.

TABAL ou **TOLBAL**, peuple de l'ancienne Asie Mineure, sur les bords de la mer Noire.

TABARCA, île de la côte nord de Tunisie; 900 h. Les Français y débarquèrent en 1881.

TABARIN (Jean Salomon; dit), charlatan français, né à Paris vers 1584, et qui est resté comme le prototype des farceurs de son temps; m. en 1633.

TABASCO, Etat du Mexique, sur le golfe du Mexique; 193.000 h. Ch.-l. *San Juan Bautista*; 12.000 h.

Table de marbre, tribunal qui existait à Paris pour juger les appels des causes rendues par les maîtres des eaux et forêts, lesquels avaient juridiction dans toute l'étendue de leurs maîtres.

Table ronde (romans de la), cycle ou groupe de poèmes du moyen âge, d'origine celtique, écrits en l'honneur de chevaliers de l'ordre légendaire de la Table ronde, compagnons du roi Arthur. Les principaux sont; *Lancelot du Lac*, *Galahaut*, *sire des îles lointaines*, *Tristan de Léonois*, *le Saint-Graal*, *Mélin*, *Floire et Blanchefleur*. V. cycle.

TABOR ou **THABOR** (mont), sommet des Alpes Cottiennes; 3.182 m.

TABOR ou **THABOR**, montagne de Syrie, en Palestine septentrionale; 561 m. C'est là que le Nouveau Testament place la transfiguration du Christ. Bonaparte y vainquit les Turcs et les Arabes en 1799.

TABOR, v. de Tchéco-Slovaquie (Bohême), près de la Luschnitz; 2.500 h. Ce fut la princo pale fortifiée des Hussites, dont les fervents furent appelés *tabornites*.

TABOUROT DES ACCORDS [ro. kar] (Etienne), écrivain français, né à Dijon (1549-1598).

TABRIZ, v. de Perse. V. TABRIS.

TACHKENT [kén-t'], v. de l'Asie centrale, cap. de la république soviétique du Turkestan; 245.000 h. Stériculture.

TACITE, historien latin, né à Interamne (Ombrie), auteur des *Annales*, des *Histoires*, des *Mœurs des Germains* et du *Dialogue des orateurs*. Ses ouvrages jouissent d'une estime que justifient la gravité, l'énergie, la concision expressive de son style et ses qualités d'historien (vers 95-120 apr. J.-C.).

TACITE, empereur romain, né à Interamne (Ombrie), de la famille du précédent, souverain austère et probe, assassiné après six mois de règne (200-274).

TACOMA, v. des Etats-Unis, Washington, sur le Puget Sound; 97.000 h.

TACUBAYA, v. du Mexique, District fédéral; 35.800 h.

TADJIKS, habitants de la Perse et du Turkestan, de race iranienne; environ 2 millions d'individus.

TADJOURAH, baie de la côte française des Somalis, dépendante du golfe d'Aden, près d'Obok.

TAFILELT ou **TAFILALET**, partie du Maroc au S. de l'Atlas, à la lisière du Sahara; 100.000 h. Région commerciale et industrielle.

TAFAA (la), petit fl. d'Algérie. Sur ses bords fut conclu, en 1837, entre le général Bugeaud et Abd-el-Kader, un traité qui fixait les limites de l'Algérie française et des Etats concédés à l'émir.

TAFNAKHTI ou **TAFNACHT**, roi égyptien de la XXIV^e dynastie.

TAGALS, peuple des îles Philippines, croisé avec des Négritos malais.

TAGANROG, v. de la Russie d'Europe, en Ukraine, sur la mer d'Azov; 80.000 h. Port militaire. Commerce de blé.

TAGE (le), fleuve d'Espagne et de Portugal. Il naît dans la sierra de Molina, baigne Aranjuez, Tolède et Talavera, et se jette dans l'Atlantique par le magnifique estuaire où se trouve Lisbonne; 1.006 kil.

TAGLIAMENTO (le), fl. de l'Italie septentrionale, qui se jette dans l'Adriatique, à travers des lagunes, entre Venise et Trieste; 170 kil.

Tagore (Rabindranath), poète hindou, né à Calcutta en 1861; auteur de poésies d'inspiration mystique ou patriotique.

TARERIDES, dynastie iranienne, fondée en 820 dans le Khorasan et qui régna jusqu'en 872.

TAIHOKEI, capitale de l'île Formose (au Japon); 107.000 h. Au N. de l'île.

TAILLANDIER [ta. ll ml., an-di-è] (René-Gaspard, dit *Saint-René*), littérateur français, né à Paris. Il a beaucoup contribué à faire connaître en France les littératures étrangères (1817-1879).

Taille, impôt qui existait en France avant 1789. Primitivement extraordinaire, sous le règne de Philippe le Bel, et levé seulement en cas de guerre, la *taille* devint permanente au cours de la guerre de

Cent ans. Il y avait la *taille personnelle* dans les pays d'élection et la *taille réelle* dans les pays d'État. La première constituait un impôt sur le revenu, dont le montant était fixé en conseil chaque année, et la répartition faite dans les provinces mêmes. La taille réelle avait le caractère d'un impôt foncier, frappant les propriétés bâties et non bâties. Sous Henri II, on créa une taille supplémentaire, le *tailloin*, qui devint permanent. Ce impôt, très inégalement réparti, variait avec les besoins de chaque règne, donna toujours lieu à de très vives critiques.

TAILLEBOURG (*ta, il mll., e-bour*), comm. de la Charente-Inférieure, arr. de Saint-Jean-d'Angély, sur la Charente; 880 h. Victoire de Louis XI sur les Anglais (1242).

Taillebourg (*Bataille de*), tableau de Delacroix; musée de Versailles.

TAIN (*tin*), ch.-l. de c. (Drôme), arr. de Valence; 2.943 h. (*Tinois*). Ch. de f. P.-L.-M. Vins de l'Hermitage.

TAINÉ (*tè-ne*) (Hippolyte), philosophe, historien et critique français. Il a essayé d'appliquer la méthode des sciences naturelles aux productions les plus diverses de l'esprit humain; *Histoire de la littérature anglaise. Philosophie de l'art. Origines de la France contemporaine*; né à Vouziers (1828-1893).

TAÏPINGS (*ta-pin ghss*), insurgés chinois, ainsi appelés du nom de leur chef, et qui, de 1850 à 1862, ravagèrent le sud de la Chine.

TAITI, TAHITI (*tes*), dites aussi **archipel de la Société**, groupe d'îles de la Polynésie, sous la souveraineté de la France; île principale, *Taiti, Tahiti* ou *Otaïti*; 11.700 h. (*Taitiens*). Ch.-l. *Papeete*. Sucre, tabac, etc.

TAIWAN-FOU, v. de l'île Formose (au Japon); 76.000 h. Port ouvert.

TALBOT (*bo*) (Jean), chef de l'armée anglaise au temps de Jeanne d'Arc. Né vers 1388 et tué à la bataille de Castillon (1453).

TALCA, v. du Chili; 43.000 h.

TALÈNCE (*lan-se*), comm. de la Gironde, dans la banlieue de Bordeaux; 15.830 h. Vins.

TALLARD (*lar*), ch.-l. de c. (Hautes-Alpes), arr. de Gap, sur la Durance; 630 h.

TALLARD (Camille d'Houstru, *duc de*), maréchal de France et diplomate. Il remporta en 1793 la victoire de Spire, mais fut vaincu à Hochstædt (1052-1728).

TALLEMANT DES RÉAUX (*man, de-ré-ô*) (Gédéon), mémorialiste français, né à La Rochelle, auteur des *Historiettes*. Frondeur et parfois cynique, il est un des miroirs les plus fidèles de la société polie de son époque (1619-1692).

TALLEYRAND - PÉRI-GORD (*ta-lè-ran-ghor*), (Charles-Maurice de), prince de Bénévent, diplomate français, né à Paris. Evêque d'Autun sous l'ancien régime, président de l'Assemblée nationale (1790), ministre des relations extérieures du Directoire, puis du Consulat, enfin de l'Empire, il se rallia à la Restauration et joua un rôle brillant et habile au Congrès de Vienne. C'était un diplomate plein d'esprit et de ressource, mais sans valeur morale (1754-1838).

TALLIEN (*ta-li-in*) (Jean-Lambert), conventionnel, né à Paris, adversaire implacable des girondins; contribua à la crise du 9-Thermidor (1767-1820); — Sa femme, *M^{me} Tallien* (*Thérèse Cabarris*), plus tard princesse de Chimay, connue par son esprit, reçut le surnom de *Notre-Dame-de-Thermidor*. C'est elle qui, sous le Directoire, mit à la mode le costume grec (1773-1835).

TALLINN, nom estonien de REVAL. V. ce mot.



Taine.



Talma.

TALMA (François-Joseph), tragédien français, né à Paris. Il fut le comédien préféré de Napoléon, qui le combla de ses faveurs et le fit jouer, à Erfurt, devant un *parterre de rois*. Soucieux de la vérité historique dans le choix des costumes et de la mise en scène, il ramena au ton naturel l'emphase déclamatoire du débit tragique traditionnel (1763-1820).

TALMONT [*mon*], ch.-l. de c. (Vendée), arr. des Sables-d'Olonne; 1.200 h. (*Talmondais*).

Talmud [*mod*], c'est-à-dire *Discipline*, recueil de traditions rabbiniques, en deux livres qui datent du 1^{er} siècle; le *Talmud de Jérusalem* et le *Talmud de Babylone*; ils ne sont pas acceptés par les Juifs caraites, qui s'en tiennent à la lettre de la Bible.

TALON (Omer), magistrat français. Il défendit au moment de la Fronde les droits du parlement contre le royaume; auteur de *Mémoires* (1595-1652).

TAMATAVE, v. et port de Madagascar, sur la côte est; 9.470 h.

TAMBOV, v. de Russie, ch.-l. de gouv., sur la Tzana; 67.200 h. — Le gouv. a 3.394.000 h.

TAMERLAN ou **TIMOURLENG**, conquérant tartare, né près de Samarkande. Il remporta sur Bajazet la sanglante victoire d'Ancyre et mourut au moment où il marchait à la conquête de la Chine (1336-1405).

TAMISE (*ta*), fl. d'Angleterre, passe à Oxford, traverse Londres, et se jette par un large estuaire dans la mer du Nord; 500 kil.

TAMMERFORS (en finnois *Tampere*), v. de Finlande, sur le lac Nasjärvi; 46.000 h. Industrie active.

TAMOULS, groupe ethnique qui comprend environ 15 millions d'individus, dont la presque totalité vit dans l'Inde méridionale (notamment dans la principauté de Madras et à Ceylan).

TAMPA, v. des États-Unis, Floride; 51.000 h.

TAMPIO, v. et port du Mexique, Etat de Tamaulipas, sur le rio Paríaco; 16.000 h.

TAM-SOUL, port ouvert de Formose; 80.000 h.

TANA (*ta*), fl. de la Laponie, qui, sur une grande partie de son cours, sépare la Finlande de la Norvège (Finmark) et qui s'écoule dans l'Océan Glacial arctique. Cours 402 kil.

TANAGRA, v. de Grèce (Attique-et-Béotie), sur l'Oropos; 1.000 h. (*Tanagréens*). Célèbre par les statuettes de terre cuite, d'un travail exquis, que l'on y a découvertes dans une ancienne nécropole.

TANAÏS, nom ancien du Don.

TANANARIVE ou **ANTANANARIVO**, antref. capit. du royaume des Hovas, située sur le plateau central de Madagascar, et aujourd'hui siège du gouvernement général de la colonie française; 60.800 h. Les Français s'en emparèrent en 1895.

TANAQUIL, femme de Tarquin l'ancien, qui favorisa son avènement au trône, puis celui de son protégé Servius Tullius.

TANARO (*ta*), riv. d'Italie, affl. dr. du Pô, baigne Asti et Alexandrie; 250 kil.

TANCRÈDE, prince sicilien, un des héros de la première croisade; m. à Antioche en 1112.

Tancrède, personnage de la *Jérusalem délivrée*. Il combat Clorinde, l'héroïne du camp des Sarrasins, et la tue sans la connaître.

Tancrède, tragédie en cinq actes et en vers, de Voltaire, tirée d'un épisode du *Roland furieux*. Ecrite avec quelque négligence (un mois, dit-on, avait suffi à l'auteur pour achever sa pièce), l'œuvre ne manque ni de mouvement ni de pathétique (1760).

TANDJORE, v. de l'Hindoustan, présidence de Madras, sur le Caveri; 60.000 h. Ville sacrée des Hindous.



Talleyrand.

TANGANYIKA (*lac*), lac de l'Afrique intertropicale, au S.-O. du lac Victoria, découvert en 1858 par Burton et Speke. Allongé dans une profonde dépression bordée de montagnes, il se déverse dans le Congo par le Loukouga.

TANGANYIKA, territoire de l'Afrique orientale, anc. colonie allemande de l'Afrique-Orientale, aujourd'hui sous mandat britannique; 949.000 kil. carr., 4 millions d'h. Capit. *Tabora*.

TANGER [jé], v. et port du Maroc, sur le détroit de Gibraltar; 46.000 h. (*Tangitans*).

TANINGES, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. de Bonneville, sur le Foron; 1.910 h.

TANIS [niss], v. de l'anc. Egypte, dans le Delta, résidence des rois pasteurs et berceau de la XXI^e dynastie;auj. San.

TANIT [nit], ancienne déesse phénicienne, une des formes d'Astarté, qui était adorée à Carthage.

TANNAY [né], ch.-l. de c. (Nièvre), arr. de Clamecy; 1.010 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Tannhäuser (*le*), opéra en trois actes et quatre tableaux, paroles et musique de Wagner (1845); drame musical écrit sur la légende germanique du chevalier poète Tannhäuser partagé entre l'amour profane où le tient Vénus, et l'amour divin représenté par Elisabeth de Hongrie. Œuvre inégale, mais renfermant à côté de quelques longueurs des pages de premier ordre.

TANTA, v. d'Egypte, prov. de Gharbieh, sur une branche du Nil; 74.000 h.

TANTALE, roi de Lydie. Ayant reçu la visite des dieux, il leur fit servir les membres de son propre fils Pélopes, pour éprouver leur divinité. Jupiter le précipita dans le Tartare et le condamna à être sans cesse en proie à une soif et à une faim dévorantes. (*Myth.*) On le représente au milieu d'un fleuve dont l'eau échappe à ses lèvres sitôt qu'il veut boire et sous des arbres dont les branches se soulèvent quand il veut en détacher les fruits. En littérature, on compare au supplice de Tantale toute ambition qui échoue au moment d'être satisfaite.

TANUCCI (Bernardo), jurisculte et homme d'Etat italien, né à Stia (Toscane), ministre habile et libéral du roi de Naples Ferdinand IV (1698-1783).

Tanzimat. Ce mot, pluriel du mot arabe *tanzin* (ordre, organisation), désigne l'ensemble des réformes qui, depuis le sultan Mahmoud II et la charte de Gulhâné en 1839, ont modifié les lois de l'empire ottoman.

TAOÏSME [*o-ï-s-me*] n. m. Religion populaire de la Chine.

TAPAJOS [jass] (*le*) ou **rio PRETO**, riv. du Brésil, aff. dr. de l'Amazone; 4.500 kil.

TARARE, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche; 12.470 h. (*Tarariens*). Ch. de f. P.-L.-M. Mousselines.

TARASCON, ch.-l. de c. (B.-du-Rhône), arr. d'Arles, sur le Rhône; 8.300 h. (*Tarasconnais*). Ch. de f. P.-L.-M.

TARASCON-SUR-ARIÈGE, ch.-l. de c. (Ariège), arr. de Foix; 1.750 h. (*Tarasconnais*). Ch. de f. M.

TARBES [be], anc. ch.-l. du Bigorre, ch.-l. du dép. des Hautes-Pyrénées, sur l'Adour; ch. de f. M.; à 829 kil. S.-O. de Paris; 26.535 h. (*Tarbaus*). Evêché. Ecole d'artillerie et fonderie de canons. Chevaux et mulets. Patrie de Barère, de Th. Gautier. — L'arr. a 41 cant., 195 comm., 90.340 h.

TARDE (Gabriel de), sociologue et criminologiste français, né à Sariat (1843-1904).

TARDENOIS [noï], petit pays de l'ancienne France, compris dans le dép. de l'Aisne, autour de La Fère.

TARDETS-SORHOLUS (*dé, luss*), ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Mauléon; 1.190 h.

TARDIEU (Auguste-Ambroise), médecin légiste français, né et mort à Paris (1818-1879).

Tards-venus, bandes d'aventuriers qui dévastèrent la France après le traité de Brétigny. V. *COMPAGNIES (grandes)*.

TARENTEISE (*ran-tè-ze*), pays de France formé par la vallée supérieure de l'Isère; nombreuses richesses minérales; élevage. V. pr. *Montiers*.

TARENTE, v. du sud de l'Italie, sur le golfe du même nom, formé par la mer Ionienne, dans la terre d'Otrante; 72.000 h. (*Tarentinis*). Archevêché.

TARGET [jé] (Guy-Jean-Baptiste), avocat français, né à Paris, un des rédacteurs du Code civil (1733-1807).

TARGON, ch.-l. de c. (Gironde), arr. de La Réole; 4.170 h.

TARGUI V. *TOUAREG*.

TARIFA, v. forte d'Espagne (Andalousie), sur le détroit de Gibraltar; 11.700 h.

TARIFA, v. de Bolivie; 11.600 h. Ch.-l. de départ.

TARIK-IBN-ZYAD, général arabe, le premier musulman qui ait envahi l'Espagne. Il remporta en 711 la victoire de Xéres sur le roi wisigoth Roderic.

TARIM [rim] (*le*), fleuve du Turkestan oriental (Kachgarie); descend du Karakorum et se perd dans le Lob-Nor, marécage du désert de Gobi.

TARN [*arn*] (*le*), riv. de France, prend sa source dans les monts Lozère, arrose Millau, Albi, Gaillac, Montauban, Moissac, et se jette dans la Garonne (riv. dr.); 375 kil.

TARN (*dép. du*), dép. formé d'une partie du Languedoc (evêchés d'Albi, de Castres et de Lavaur); préf. Albi; s.-pref. : Castres, Gaillac et Lavaur; 4 arr., 36 cant., 323 comm., 295.590 h., 18^e corps d'armée; cour d'appel de Toulouse; archevêché à Albi. Ce dép. doit son nom à la rivière du Tarn.



TARN-ET-GARONNE (*dép. de*), dép. formé de parties inégales de la Guyenne (bas Quercy), du Rouergue, de l'Armagnac et du Languedoc; préf. Montauban; s.-pref. : Castelsarrasin et Moissac. 3 arr., 24 cant., 195 comm., 159.560 h., 17^e corps d'armée; cour d'appel de Toulouse; évêché à Montauban. Ce dép. doit son nom au Tarn et à la Garonne qui s'y réunissent.

TARNOPOL, v. de Pologne (Galicie), sur le Sereth; 31.000 h.

TARNOV, v. de Pologne, en Galicie, sur la Biala; 36.000 h.

TARO (*le*), riv. d'Italie, aff. du Pô (r. dr.); il passe à Fornoue. Cours 130 kil.

TARPÉIA, jeune Romaine qui livra aux Sabins la citadelle de Rome, puis fut assassinée par eux.

TARPÉENNE (*roche*), rocher d'où l'on précipitait les criminels, à Rome. V. CAPITOLE.

TARQUIN l'Ancien, cinquième roi de Rome, originaire d'Etrurie, que la tradition fait régner de 615 à 578 av. J.-C. Il introduisit à Rome la culture hellénique et exécuta de grands travaux publics; il fut assassiné par les fils d'Anous.

TARQUIN le Superbe, septième et dernier roi de Rome, que la tradition fait régner de 534 à 510 av. J.-C. Il gouverna avec violence et arbitraire, et fut renversé par Brutus et Tarquin Collatin. Vaincu près du lac Régille (496). Il mourut à Cumès (494).

TARQUIN (Sextus), fils de Tarquin le Superbe. Son outrage envers Lucrece entraîna le renversement de la royauté à Rome (510 av. J.-C.). Il fut tué à la bataille du lac Régille (496 av. J.-C.).

TARQUINIENS (*du-ent*), v. de l'Etrurie. Patrie de Tarquin l'Ancien.

TARRACONAISE (*mè-zè*), prov. septentrionale de l'Espagne romaine.

TARRAGONE, v. d'Espagne (Catalogne), sur la Méditerranée; 26.500 h. (*Tarragonais*). Patrie de Paul Orose. — La prov. a 348.000 h.

TARRASA, v. d'Espagne, prov. de Barcelone; 30.600 h.

TARSE, anc. v. de l'Asie Mineure (Gilicie), sur le Cydnus; 30.000 h. Patrie de saint Paul.

TARTAGLIA (Nicolas), géomètre italien, né à Brescia (1500-1557).

TARTARE. *Myth. gr.* Le fond des Enfers.

TARTARES, V. TATARS.

TARTARIE, T. TURKESTAN.

Tartarin de Tarascon, **Tartarin sur les Alpes** et **Port-Tarascon**, spirituelles satires des Méridionaux du Sud-Est, par A. Daudet. Tartarin est devenu un type populaire, celui du Méridional habileur, mais candide (1872-1890).

TARTAS (*tàss*), ch.-l. de c. (Landes), arr. de Saint-Sever; 2.805 h. (*Tartasites*).

TARTINI (Giuseppe), violoniste et théoricien musical italien (1692-1770).

TARTU, nom estonien de DORPAT. V. DORPAT.

Tartufe (*le*), comédie en cinq actes et en vers, par Molière (1667), le chef-d'œuvre de la scène comique française. Tartufe restera à jamais le type de la perversité de la corruption dissimulée sous des dehors respectables, en un mot de l'hypocrisie. Un grand nombre de passages de cette célèbre comédie ont passé dans la langue :

On n'y respecte rien, chacun y parle haut,
Et c'est tout justement la cour du roi Pétaud.
Vous êtes un sot en trois lettres, mon fils;
C'est moi qui vous le dis, qui suis votre grand'mère.

Le pauvre homme !

exclamation comique qui se cite toujours par ironie.

Ah! vous êtes dévot et vous vous emportez !

Il est avec le ciel des accommodements.

Je l'ai vu, dis-je, vu, de mes propres yeux vu,

Ce qui s'appelle vu.

repetition énergique qu'on fait entendre pour affirmer la certitude d'une chose dont quelqu'un conteste la vérité.

TARVIS (*riss*) (*col de*), dans les Alpes Juliennes, pres. de la ville de Tarvis (3.150 h.). Il met en communication l'Italie (Frioul) avec la Carinthie; altitude 814 m.

TASCHER (*chèr*), nom d'une des plus anciennes maisons de l'Orléanais, à laquelle appartenait l'impératrice Joséphine. V. ce mot.

TASMAN (Abel-Janssen), navigateur hollandais, qui découvrit la Tasmanie en 1642 (1605-1659).

TASMANIE ou **Terre de Van-Diémen**, île dépendant de l'Australie, dont elle est séparée par le

détroit de Bass; 216.000 h. (*Tasmaniens*). V. pr. Hobart. Houille, or, cuivre.

TASSAERT (Octave), peintre français, né à Paris (1800-1874).

TASSE (Torquato TASSO, dit *le*), illustre poète italien, né à Sorrente, auteur de la *Jérusalem délivrée*. Cet immortel ouvrage, plein de riches images, d'harmonies et de conceptions grandioses, le place au rang des poètes épiques. Très orgueilleux, ayant eu d'ailleurs à se plaindre de l'ingratitude des princes italiens, il mourut pauvre et déçagé (1544-1593).

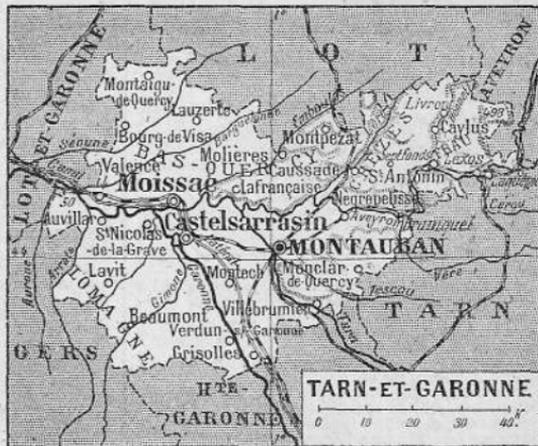
Tasse (*le*), tragédie de Goethe, un de ses meilleurs ouvrages dramatiques (1790).

TASSIN-LA-DEMI-LUNE, comm. du Rhône, arr. de Lyon; 5.260 h.

TASSONI (Alexandre), poète italien, né à Mo-



Le Tasse.



dène, auteur de la célèbre épopée badine *le Scour enlevé* (1565-1633).

TASTU (M^{me} Amable), femme de lettres et poète français, auteur de nombreux et estimables ouvrages pour la jeunesse, née à Metz (1798-1885).

TATARS ou **TARTARES**, nom général donné en Occident aux peuplades qui forment l'armée de Gengis-Khan, et qui appartiennent aux familles ethniques les plus diverses, aux familles turque, mongole, tongouse et finnoise notamment.

TATIUS (*si-uss*), roi légendaire des Sabins, qui prit les armes pour venger l'enlèvement des femmes de sa nation par Romulus.

TATRA, massif montagneux de Tchécoslovaquie et de Pologne (Galicie), le plus beau des Karpathes; 2.663 m.

TATTEGRAIN (Francis), peintre français, né à Péronne (1892-1915), a traité des sujets sombres et tragiques.

TAULE (*tô*), ch.-l. de c. (Finistère), arr. de Morlaix; 2.670 h. (*Taulésiens*). Ch. de f. Et.

TAUNUS (*tâ-nuss*), chaîne de montagnes de l'Allemagne du Nord (Hesse-Nassau); 880 m. d'alt. au Feldberg. Vignobles.

TAUREAU (*le*), nom d'une constellation et d'un signe du zodiaque qui correspond au mois d'avril.

Taureau Farnèse (*le*), groupe antique, dû au ciseau d'Apollonius de Tralles et de Tauriscus, qui figura dans la collection Farnèse, et qui est aujourd'hui au musée de Naples. Ce groupe, très mutilé, représente Zéthus et Amphion, attachant Dirce.



aux cornes d'un taureau furieux, pour venger leur mère Antiope.

TACHIBÉ (*té*), anc. gouvernement de Russie, dans la république de Crimée, comprenant la Crimée; cap. *Simféropol*; 4.876.00 h.

TABRIS (*tâ-ris*) ou **TABRIZ**, v. de Perse, ch.-l. de la prov. d'Azerbaïdjan; 200.000 h.

TACRUS (*tâ-russ*), chaîne de montagnes de l'Asie Mineure, entre la Cilicie et la Cappadoce; 4.000 m. d'alt. au mont *Argeé* (*Erdjias*). R. chasses minérales.

TAUVES (*tâ-ve*), ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), arr. d'Issoire; 1.830 h. Blocs erratiques.

TAVANNES (Ga-pard de SAULX *dé*), maréchal de France, né à Dijon (1509-1573); — Son fils **JEAN**, li-gueur acharné (1555-1630).

TAVERNES, ch.-l. de c. (Var), arr. de Brignoles, sur un sous-affluent de l'Argens; 545 h.

TAVERNIER (Jean-Baptiste), voyageur fr., né à Paris. Il explora la Turquie, la Perse et les Indes (1605-1639).

TAVERNY, comm. de Seine-et-Oise, arr. et à 12 kil. de Pontoise; 4.520 h.

TAX (*tâ*) (*ta*), fleuve d'Écosse, s'écoulant dans la mer du Nord; 180 kil.

TAYGÈTE (auj. *Monte di Maina*), montagne du Péloponèse, près de Sparte.

TAYLOR (*baron*), voyageur, littérateur et philantrophe français, né à Bruxelles (1789-1879).

TAYLOR (*té*) (Brook), mathématicien anglais, né à Edmonton (1683-1731).

TAYLOR (Zacharie), président des États-Unis en 1849 (1784-1850).

TAYLOR (Frédéric-Winslow) ingénieur et économiste américain (1836-1915), connu pour son système d'organisation du travail.

TEHAD ou **OLANGARA**, lac de l'Afrique centrale, dans le Soudan. — Colonie franç. du *Tehad*, sur ses bords (du groupe de l'Afrique-Équatoriale française); 1.271.000 h. Capit. *Fort-Lamp*.

TEHAIKOVSKI (Hilth), musicien russe, auteur d'opéras, de symphonies remarquables (1840-1893).

TEHAPCHA, v. de la République de Chine, capit. du Hou-nan, sur le Siang-Kiang; 1.272.000 h. Port ouvert.

TCHÉCOSLOVAQUIE, République de l'Europe centrale, bornée par l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie et la Pologne; superf. 140.374 kil. carr.; 13.611.000 h. (Ch.-l. *Prague*).

La Tchécoslovaquie est formée par les pays de l'ancienne couronne de Bohême (Bohême, Moravie, Silésie) et par une partie de l'ancienne Hongrie (Slovaquie et Russie subcarpathique). Sol fertile et riche en matières premières. Industries importantes.



Armes de la Tchécoslovaquie.

TCHÉ-FOU, port ouvert de Chine, prov. de Chan-Toung; 54.400 h.

TCHÉ-KIANG, prov. de la Chine; 22.043.000 h. Capit. *Hang-Tchéou*.

TCHÉLOUSKAÏNE (*cap.*), promontoire de la Sibérie, et, de tout l'ancien continent, le plus rapproché du pôle arctique.

TCHÈQUES, nom que se donnent les Slaves de la Bohême, de la Moravie et de la Silésie.

TCHERKASSK ou **NOVO-TCHERKASSK**, v. de Russie, près de l'Asie; 76.500 h.

TCHERKASSY, v. de la plaine russe (Ukraine) [gouv. de Kiev, sur le Dniéper; 38.700 h.

TCHERKESSES, véritable nom de la famille circassienne.

TCHERNAÏA (*la*), riv. de Crimée, célèbre par une victoire que les Français y remportèrent sur les Russes, au pont de *Traktir*, le 16 août 1855.

TCHERNIGOV, v. de la plaine russe (Ukraine), ch.-l. de gouv.; 31.900 h. — Le gouv. a 1.810.000 h.

TCHIRATCHEV (Pierre *dé*), géologue et naturaliste russe, né à Gatchina (1812-1890).

TCHIN-KIANG, port ouvert de la Chine (Kiang-Sou), sur le Yan-tse-Kiang; 477.000 h.

TCHODES, nom donné jadis par les Russes aux Finnois.

TCHOUNG-KING, v. de Chine, prov. de Setchouan, sur le Yang-tse-Kiang; 436.000 h.

TEANO, v. d'Italie (Caserte); 6.000 h. Eaux minérales.

TÉBESSA, comm. d'Algérie, dép. et arr. de Constantine, sur les hauts plateaux; 3.820 h. Phosphates; ruines romaines. — Commune mixte, peuplée de 52.170 h.

TECH (*le*), petit fleuve de France, arrose Cérét et se jette dans la Méditerranée; cours 82 kil.

TECTOSAGES, ancien peuple de la Gaule; capit. *Toulouse*.

Te Deum laudamus (*Seigneur, nous te louons*), hymne célèbre que l'on chante dans les circonstances solennelles chez tous les catholiques, et que l'on attribue conjointement à saint Ambroise et à saint Augustin, qui en auraient alternativement improvisé les versets dans la cathédrale de Milan.

TÉGÉE, v. de l'anc. Arcadie, dont elle fut la première capitale; patrie du poète *Aristarque*.

TEGETHOFF (Guillaume), amiral autrichien, né à Marbourg; battu, près de Lissa, la flotte italienne de l'amiral *Persano* (1866) (1827-1871).

TEGLATHPHALAZAR ou **TIGLATHPHALAZAR** I^{er}, roi d'Assyrie du XII^e siècle avant notre ère; il conquit la Commagène et fit campagne en Arménie; — **TIGLATHPHALAZAR** II^e, roi d'Assyrie de 745 à 727 av. J.-C.; il confirma la suzeraineté de ses prédécesseurs sur la Chaldée septentrionale et établit sa domination sur toute l'Asie occidentale.

TEGICALPA, capit. du Honduras; 29.000 h.

TEHÉRAN, capit. de la Perse; 220.000 h. Résidence du schah; nombreux palais; commerce de tapis, cuirs ouvrés, etc.; jardins délicieux.

TEHUANTEPEC, v. du Mexique, Etat d'Oaxaca; 11,000 h.; a donné son nom à l'isthme qui sépare l'Atlantique (golfe du Mexique) du Pacifique (golfe de Tehuantepec).

TEL (*le*), comm. de l'Ardèche (arr. de Privas), sur le Rhône; 6.790 h. Ch. de f. P.-L.-M. Ciments hydrauliques.

TELLEUL (*Le*), ch.-l. de c. (Manche), arr. de Mortain; 1.745 h.

TEISSERENC DE BORT (Pierre-Edmond), administrateur et homme politique franç., né à Châteauroux (1814-1892).

TEKELL, magnat hongrois, né à Arva; il chercha, avec le concours des Turcs, à soustraire sa patrie à la domination de l'Autriche en 1676 (1657-1705).

TELAMON, roi d'Egine, père d'Ajax. (*Myth.*)

TELEMAQUE, fils d'Ulysse et de Pénélope. Encore enfant quand son père partit pour Troie, il alla plus tard à sa recherche, guidé par Minerve sous les traits de Mentor. Les *Aventures de Télémaque* ont fourni à Fénelon le sujet d'un roman épique en prose, agréable imitation des poèmes antiques, écrit pour l'éducation du duc de Bourgogne.

TELEPHE, roi de Mysie, qu'Achille blessa de sa lance, et qui fut ensuite guéri avec un emplâtre composé de la rouille de cette même lance. (*Myth.*) On fait parfois allusion à cette circonstance mythologique pour caractériser une chose qui porte avec elle le remède au mal qu'elle peut causer. On dit indifféremment la lance de Téléphe ou la lance d'Achille.

TELESOPHORE (*saint*), pape de 121 à 139.

TELL (Guillaume), héros légendaire, qui contribua à affranchir la Suisse du joug de l'Autriche au commencement du xiv^e siècle. Gessler, bailli d'Albert 1^{er}, empereur, avait fait arborer le chapeau ducal au haut d'une perche, sur la place publique d'Altorf, et prétendait obliger tous les Suisses à le saluer en passant. Guillaume Tell ayant refusé de se soumettre à cette humiliation, le gouverneur le fit arrêter et, le sachant très habile archer, le condamna à traverser d'une flèche une pomme placée sur la tête de son jeune fils, épreuve terrible dont Guillaume Tell sortit victorieux. Les exploits du héros suisse ont inspiré poètes et musiciens. V. GUILLAUME TELL.

TELL (*le*), région montagneuse, mais fertile, de l'Algérie et du Maroc, entre l'Atlas et la Méditerranée.

TELLIER (Charles), ingénieur français, né à Amiens, m. à Paris (1828-1913). Inventeur des procédés de conservation des denrées par le froid.

TELO, nom des ruines célèbres de Lagash.

TEMESVAR (en roumain *Timișoara*), v. de Roumanie, sur le canal Baya; 73.000 h. Anc. ch.-l. du banat hongrois de *Temesvar*, partagé en 1919 entre la Yougoslavie (Serbie) et la Roumanie.

TEMPE (*lin*), vallée de la Grèce (Thessalie), entre l'Olympe et l'Ossa, arrosée par le Pénée (auj. Safenurié). Virgile en a célébré la beauté.

Tempête (*la*), comédie-féerie de Shakespeare, en cinq actes. Le principal personnage, Prospero, duc exilé de Milan, est un magicien; les autres sont des esprits (Ariel, Caliban, etc.), ou des hommes jouets de leurs enchantements.

TEMPELHOF, v. d'Allemagne, Prusse, partie de l'agglomération berlinoise; 34.000 h.

TEMPIO-PALANCA [*tin-pi-o-pò-za*], v. d'Italie (Sardaigne); 16.500 h.

Temple de Jérusalem, construit sous le roi Salomon par des artistes phéniciens de 1013 à 1006 av. J.-C. Détruit par les Chaldéens en 588, il fut reconstruit par Zorobabel en 516 et agrandi par Hérode en 18 av. J.-C. Il fut anéanti lors de la prise de Jérusalem par Titus, en 70 de notre ère. Par son plan, il rappelle les temples égyptiens ou phéniciens; il était décoré avec un luxe extraordinaire: l'or, l'argent, l'ivoire, les tapisseries, les bois précieux, etc., y étaient à profusion.

Temple (*le*), ancien mona-tère fortifié des Templiers, à Paris, construit au xii^e siècle, rasé en 1811, Louis XVI fut détenu dans la Tour (1792).

Temple du goût (*le*), poème en prose et en vers, par Voltaire, un des meilleurs et des plus fins ouvrages de critique du xviii^e siècle (1733).

TEMPEL (*sir* William), homme d'Etat anglais, né à Londres. Il négocia les traités d'Aix-la-Chapelle et de Nimègue (1628-1699).

Templiers ou Chevaliers du Temple, ordre militaire et religieux fondé en 1118, et dont les membres

se distinguèrent particulièrement en Palestine. Bientôt, ils acquirent d'importantes richesses et devinrent les banquiers du pape et de princes nombreux. Philippe le Bel, désirant s'emparer de leurs immenses richesses et détruire leur puissance, flatter Jacques Molay, grand maître de l'ordre, et tous les chevaliers qui se trouvaient en France, et à la suite d'un procès inique, les fit périr sur le bûcher. Dès 1312, le pape Clément V avait, à l'instigation du roi de France, supprimé l'ordre.

Temps (*le*). Les anciens avaient divisé et personifié le Temps sous la figure d'un vieillard ayant deux ailes, pour marquer sa rapidité, tenant une faux, symbole de sa puissance destructive, et quelquefois un sablier, emblème de l'écoulement continué des années.

Temps (*le*), journal républicain, modéré, fondé à Paris par Jacques Coste (1829). Disparaît en 1842, le titre fut repris par Neuffer (1861).

TEMUCO, v. du Chili, ch.-l. de la prov. de Cautin; 34.000 h.

TENARE (auj. *Matapan*), cap et capitale de la Laconie, que les Anciens regardaient comme l'entrée des Enfers.

TENCE [*tan-se*], ch.-l. de c. (Haute-Loire), arr. d'Yssingeaux. Sur le Lignon; 3.800 h. Fabrique de dentelles et de blondes.

TENCIN [*tan*] (le cardinal de), archevêque de Lyon et homme d'Etat français, né à Grenoble (1679-1758). — Sa sœur, la marquise de TENCIN, femme auteur, spirituelle et désordonnée, mère de d'Alembert (1685-1749).

TENDE [*tan-de*] (*col de*), défilé des Alpes maritimes, traversé par la route de Nice à Turin. Appartient à l'Italie; alt. 1.873 m.

TÉNÉDOS (*doss*), île turque de l'Archipel, sur la côte d'Asie Mineure; 6.000 h. (*Ténédiens*). Ch.-l. *Ténédos*.

TENERIFFE, la plus grande des îles Canaries; 180.000 h. Ch.-l. *Santa-Cruz*. Vignobles, oranges.

TENERIFFE (*pic de*), ou *pic de Téné*, sommet montagneux des Canaries (île de Ténériffe). C'est un magnifique cratère, haut de 3.710 m.

TENES (*mèss*), v. d'Algérie (départ. d'Alger), arr. d'Orléansville; 4.100 h. Vins, petit port. — La commune mixte homonyme a 44.530 h.

TENIERS [*ni-è*] (David), peintre flamand, dit le *Vieux*, pour le distinguer de Temers dit le *Jeune*, son fils, né tous deux à Anvers (1852-1649 — 1810-1694). Ils ont excéllé dans la peinture de scènes populaires flamandes, intérieurs de cabarets, kermesses, etc., d'un réalisme intense et puissant.

TENNESSEE, un des Etats de l'Union américaine, arrosé par le *Tennessee*, aff. de l'Ohio (1.300 kil.); 2.327.000 h. Capit. *Nashville*.



Templiers (xiii s.). 1. Costume militaire; 2. Costume religieux.



Le Temps.



D. Teniers le Jeune.

TENNYSON [son] (Alfred), poète anglais, né en 1809, mort en 1852. Auteur des *Idylles du roi*, du *Saint-Graal*, d'*Enoch Arden*; poète national, dont le style vaat par l'harmonie du rythme et la recherche de la forme.

Tentation de saint Antoine. Saint Antoine est resté le personnage le plus populaire du martyrologe chrétien, tant à cause du grotesque compagnon qu'on lui prête, que des tentations dont parle la légende. Ces tentations, qui sont loin d'être un article de foi et contre lesquelles s'élève saint Athanase, ami et biographe d'Antoine, n'en ont pas moins égayé la verve des peintres et des littérateurs. Callot nous a laissé sur ce sujet deux toiles d'un comique achevé. On connaît sous ce titre un tableau de Jérôme Bosch, au musée de Vienne; — de Teniers, au Louvre; — de Tassart (1855).

TEOS *oss.*, v. de l'Asie Mineure, port sur la côte de la presqu'île de Clazomène. Patrie d'Anacréon.

TEPLICE ou **TEPLITZ**, v. de Tchécoslovaquie, en Bohême; 28.800 h. Eaux thermales.

TERAMO, anc. *Interamna*, v. d'Italie, ch.-l. de l'Abruzzi-Ultérieure; 25.000 h.

TERBORCH ou **TERBURG** (Gérard), peintre hollandais de genre, né à Zwolle (vers 1608-1681).

TERCEIRA, une des Açores; 49.000 h. Ch.-l. *Angra*.

TÉRÈE, roi légendaire de Thrace, époux de Progné. (*Myth.*)

TÉREK (*le*), fl. de la Russie caucasienne qui se jette dans la Caspienne; 616 kil.

TÉREK, république soviétique de la Russie d'Europe, Caucase du Nord; 1.182.000 h.

TÉRENCE (*ran-se*), poète comique latin, né à Carthage (194-159 av. J.-C.), auteur de nombreuses comédies imitées du grec: *l'Andrienne*, *Hécyre*, *les Adelphes*, etc. Ses comédies sont moins plaisantes que celles de Plaute, écrites dans un genre plus tempéré, mais elles valent par la peinture délicate des caractères et un souci réel de la morale. C'est dans le *Bourreau de soi-même* que se trouve ce vers si souvent cité et d'ailleurs admirable:

Homo sum, et humani nihil a me alienum puto.

(Je suis homme, et rien de ce qui est humain ne m'est étranger.)

TÉRENTIA [*té-rin-si-a*], femme de Cicéron. Elle était avare, acariâtre et égoïste et fut répudiée par son mari.

TERGNIER, comm. de l'Aisne, arr. de Laon, sur le canal de Saint-Quentin; 4.900 h. Entièrement détruite au cours de la Grande Guerre.

TERLIZZI, v. d'Italie, prov. de Bari; 25.600 h.

TERME, un des dieux de la mythologie romaine, protecteur des limites, et représenté, à la lisière des champs, sous la forme d'une borne surmontée d'un buste.

TERMINI, v. et port d'Italie (Sicile); 18.000 h.

TERMONDE ou **DENDERMONDE**, v. de la Belgique (Flandre-Orientale); 16.800 h.

TERNATE, île des Indes Néerlandaises, groupe des Molouques; 9.000 h. Aux Pays-Bas.

TERNAX [*na*] (Guillaume), manufacturier français, qui fabriqua en France les premiers cachemires (1763-1833); — Son neveu, MORTIMER, historien français, né à Paris, auteur d'une intéressante *Histoire de la Terreur* (1808-1874).

TERNI, v. d'Italie (Ombrie), prov. de Pérouse; 33.000 h. Cascades du Vélino dans le voisinage. Métallurgie.

TERPANDRE, poète et musicien grec, né à Lesbos (fin du VIII^e s. av. J.-C.). On lui attribue l'invention de la cithare.

TERPSICHORE [*ho-ré*]. Muse de la danse et du chant, représentée avec une lyre (*Myth.*).

TERRACINE, v. d'Italie, prov. de Rome, à l'extrémité sud des marais Pontins; 11.400 h.

TERRASSE (Claude), compositeur français, né à L'Arbresle (1867-1923); auteur d'opérettes d'une musique spirituelle: *les Travaux d'Hercule*, *le Sire de Vergy*, etc.

TERRASSON, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Sarlat, sur la Vézère; 3.440 h. (*Terrassonnais*). Ch. de f. Ori.

TERRASSON (l'abbé), littérateur français, né à Lyon (1670-1780).

TERRAY [*rè*] (l'abbé Joseph-Marie), contrôleur des finances sous Louis XV. On l'a accusé d'avoir été un des organisateurs du *pacte de Famine* (1715-1718).

TERRE DE FEU ou **ARCHIPEL DE MAGELLAN**, groupe d'îles de l'Amérique méridionale, tout au bout du continent dont le sépare le détroit de Magellan; 2.500 h. (Hab. *Fudgiens*.)

TERRE-HAUTE, v. des Etats-Unis (Indiana), sur le Wabash; 66.800 h. Métallurgie.

TERRE-NEUVE, le anglais de l'Amérique du Nord; 110.670 kil. carr., 270.000 h. (*Terre-Neuviens*). Capit. *St-John*. Pêche de la morue, permise aux marins français sur le *banc*, au N.-E.

TERRE-NOIRE, comm. de la Loire, arr. et banlieue de Saint-Etienne; 6.110 h. Ch. de f. P.-L.-M.

Terreur (*la*), régime révolutionnaire qui pesa sur la France depuis la chute des girondins (31 mai 1793) jusqu'au 9-Thermidor. Elle fut marquée par l'influence toute-puissante du comité de Salut public à Paris, des représentants en mission dans la province, la promulgation de la *loi des suspects*, et de nombreuses exécutions capitales; elle prit fin avec la chute de Robespierre (27 juill. 1794).

Terreur blanche (*la*), nom donné aux excès commis par les royalistes dans le midi de la France pendant les premières années de la Restauration.

TERRITOIRES DU SUD, territoires du Sud de l'Algérie et ayant pour capitales Ain-Sefra, Ouargha (territ. des oasis sahariennes), Laghouat (territ. de Ghardaïa) et Biskra (territ. du Touggourt); 346.000 h. en tout.

TERULLIEN [*ti-in*], docteur de l'Eglise, né à Carthage, génie puissant, absolu et sombre, apologiste de grande valeur, mais hérésiarque partageant l'hérésie de Montanus (160-240).

TÉREL, prov. d'Espagne; 252.000 h. Capit. *Téruel*, au-dessus du Guadalquivir; 12.000 h.

TESSE (René), maréchal de France. Il se distingua durant la guerre de la Succession d'Espagne (1650-1735).

TESSIN (*le*), riv. de Suisse et d'Italie, traverse le lac Majeur, passe à Pavie, et se jette dans le Pô (r. g.); 290 kil. Annibal battit P. Scipion sur ses bords.

TESSIN, canton de Suisse; 152.200 h. (*Tessinois*). Ch.-l. *Bellinzona*.

TESSY-SUR-VIRE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Saint-Lô; 1.170 h.

Test Act (*serment du test*), établi en 1673 par Shaftesbury et par lequel tous les fonctionnaires anglais devaient déclarer qu'ils ne croyaient point au dogme catholique de la transsubstantiation; aboli en 1828.

TESTAMENT. Le mot « testament », en latin *testamentum*, traduit le grec *diathèkè* et signifie dans le sens religieux: *alliance* (de Dieu avec son peuple et l'Eglise). L'*Ancien Testament* comprend les livres saints antérieurs à Jésus-Christ (*Pentateuque, Prophètes, Hagiographes*); le *Nouveau Testament*, les livres saints postérieurs à Jésus-Christ (*Evangiles, Actes des Apôtres, Epîtres, Apocalypse*). V. *BIBLE*.

Testament (*le Grand et le Petit*), poème de François Villon, d'une originalité et d'une variété de ton singuliers (1456 et 1461).

Testament politique de Richelieu, ouvrage qui, suivant La Bruyère, donne la clef des actions de Richelieu et des événements qui ont signalé son administration; œuvre probablement authentique (1687).

Testament politique de Pierre le Grand, recueil d'instructions, où Pierre le Grand est supposé tracer le plan d'agrandissement de son empire, plan qui doit amener la conquête de Constantinople. Ce plan, s'il n'a pas été écrit de la main même du tsar, a été sans doute composé au moyen de documents originaux. Les successeurs de Pierre le Grand, en tout cas, l'ont suivi (1725).



Terme.



Terpsichore.

TESTE (*La*), ch.-l. de c. (Gironde), arr. de Bordeaux. Sur le bassin d'Arcachon; 6.320 h. Ch. de f. M.

TETRY ou **TERTRY**, village à 13 kl. S. de Péronne (Somme). En 687, victoire de Pépin d'Héristal sur Thierry III.

TÉT (La), petit fl. de France, né au pic de Prigue, traversant le dép. des Pyrénées-Orientales, et débouchant dans la Méditerranée; il arrose Prades et Perpignan; 120 kil.

Tes poudes, surnom des soldats de Cromwell, qui avaient les cheveux coupés court, tandis que les Cavaliers, partisans de Charles I^{er}, les portaient longs et bouclés.

TETRYS [*tiss*], déesse de la mer, mère des Océanides. (*Myth.*)

TETOLAN, v. et port du Maroc sous le protectorat espagnol, sur la Méditerranée; 43.000 h. Armes.

TETZEL (Jean), dominicain allemand, né à Pirma. Ses prédications sur les indulgences motivèrent l'indignation de Maximilien et l'explosion de la Réforme (1470-1519).

TEUCER [*sér*], frère d'Ajax, fondateur de Salamine en Chypre.

TEUTATES [*téss*], celui des dieux que les Gaulois regardaient comme leur père.

TEUTBERG [*bérgh*] (*fort de*), ou **TEUTOBERGER WALD**, chaîne de collines boisées de l'Allemagne (Hanovre et Westphalie), alt. 468 m.

Teutonique (*ordre*), ordre hospitalier et militaire autrichien, fondé en 1128 par les croisés allemands; ruban noir.

TEUTONS [*ton*], peuple de l'ancienne Germanie; ils envahirent la Gaule avec les Cimbres et furent tués en pièces par Marius, près d'Aix en Provence (102 av. J.-C.).

TEVERONE, anc. *Anio*, riv. d'Italie, affl. du Tibre; cours 118 kil.

TEWFIK (Mohammed), khédive d'Égypte, né en 1852. Il régna de 1879 à 1892.

TEXAS [*hass*], un des États de l'Union américaine; 4.661.000 h. Capit. *Austin*.

TEXEL, île hollandaise au N.d. Zuyderzée; 7.300 h.

THABOR, V. TABOR.

THACKERAY [*re*] (William), romancier anglais, né à Calcutta, auteur de *la Foire aux vanités*, de *Henry Esmond*, etc., romans d'une observation aiguë, sans ostentation, où sont cruellement raillés les abus et les vices de la société contemporaine (1811-1863).

Thais, roman d'Anatole France (1890), qui raconte la conversion de la courtisane égyptienne Thais par l'anachorète Paphnégos, et la damnation de ce dernier; livre écrit avec un art tout classique.

Thais, drame lyrique en trois actes et sept tableaux, livret tiré par L. Gallet du roman d'Anatole France, musique de Massenet (1894); partition remarquable par la grâce et la couleur.

THALES [*téss*], philosophe grec de l'école ionienne, né à Milet, auteur d'une *Cosmologie* où l'eau jouait le rôle principal (640-548 av. J.-C.).

THALIE [*li*], Muse de la comédie et de l'idylle, représentée avec un masque et une guirlande de lierre. — Une des trois Grâces. (*Myth.*)

THANN, ch.-l. d'arr. (Haut-Rhin), sur la Thur; 6.400 h. — L'arr. a 4 cant., 53 comm. et 51.415 h.

THAPSIS [*passis*], anc. ville d'Afrique, près de laquelle César aménagea les restes du parti de Pompée (46 av. J.-C.).

THASOS [*zoss*], île de la mer Egée, au N.; à la Grèce; 45.000 h. V. pr. *Pyrgo*.

THAU (*stang de*), lagune du dép. de l'Hérault, communiquant par le canal de Cette avec la Méditerranée.

Théagène et Chariclee ou *les Ethiopiennes*, roman grec d'Héliodore; ouvrage auquel Amyot, en le traduisant, a prêté les grâces de son style. C'est un roman imité de *l'Odyssée*.

THÉAKI ou **THIAKI**, anc. *Ithaque*, une des îles Ioniennes; 9.700 h.

THÉANO, femme ou fille de Pythagore, qui cultivait la philosophie avec succès.

Théatin (*ordre des*), ordre de religieux, établi en Italie en 1524 par Gaétan de Thiene et Pierre Caraffa, archevêque de Théato, qui devint plus tard pape sous le nom de Paul IV.

Théâtre d'agriculture et ménage des champs (*le*). V. AGRICULTURE.

THÉBAÏDE, une des trois divisions de l'Égypte ancienne, appelée aussi Haute-Égypte. Capit. *Thèbes*. Les premiers ermites chrétiens se retirèrent dans les déserts qui se trouvent à l'O. de cette région.

Thébaïde (*la*), poème, historique plutôt qu'épique, de Stace. C'est la guerre de Polynice et d'Étécloc; œuvre d'érudition mythologique, où il y a plus d'imagination et d'esprit que de grandeur (1^{er} s.).

Thébaïde (*la*) ou *les Frères ennemis*, tragédie de Racine, coup d'essai hésitant d'un grand poète (1664).

Thébaïne (*légion*), commandée par saint Maurice; elle refusa de sacrifier aux idoles et fut massacrée sous Dioclétien, dans le Valais.

THÈBES, v. de l'Égypte ancienne, une des cités les plus célèbres de l'antiquité; on la surnommait *Thèbes aux cent portes*. Les villages de Minet-Abou, Karnak et Louqsor s'étendent sur ses ruines, imposantes et fécondes en découvertes.

THÈBES, auj. *Thiva*, ancienne capit. de la Béotie, disputa un moment, au temps d'Épaminondas, l'hégémonie à Sparte; 3.550 h. (*Thébains*).

THEIL (*le*), ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne, sur l'Orne; 950 h.

THEISS (*la*), riv. de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Yougoslavie et de Roumanie, née dans les Karpathes orient.; affl. du Danube (r. g.) en amont de Belgrade; 930 kil.

Thélème (*abbaye de*), une des plus charmantes créations de Rabelais; mot passé dans la langue pour désigner un endroit où tout se trouve en abondance, principalement les jouissances matérielles.

THÉMINES (Pons de), maréchal de France, un des lieutenants les plus fidèles de Henri III, puis de Henri IV (1542-1627).

THÉMIS [*miss*], déesse de la justice, représentée avec des balances. (*Myth.*)

THEMISTOCLE (*mis-ti-uss*), philosophe et rhéteur grec du IV^e siècle de notre ère.

THEMISTOCLE, général athénien, né vers 525 av. J.-C. Il fut à Athènes, après la première guerre médique, le chef du parti démocratique; il fit frapper Aristide d'ostracisme (485), devint archonte en 480 et, lors de l'invasion de Xerxès en Grèce, il commandait la flotte athénienne à Salamine. C'est lui qui engagea les Grecs à livrer bataille. Le Spartiate Éurybade, généralissime de toutes les forces confédérées, étant dans le conseil d'un avis opposé au sien, leva son bâton de commandement, se seyait, comme pour l'en frapper. Calme au milieu des clameurs, et maître de lui-même, Themistocle arrêta l'impérieux Spartiate par ce mot fameux: « Frappe, mais écoute », qui est devenu une fréquente application. — On cite encore cette autre réponse de Themistocle à ceux de ses amis qui le voyant tout pensif depuis la grande journée de Marathon, l'interrogeaient sur la cause de cette mélancolie: « C'est que les lauriers de Miltiade m'empêchent de dormir. » Dans l'application, ces mots sont restés la devise d'une noble émulation, mais plus souvent encore de l'envie. Quelquefois aussi ils se rappellent ironiquement ou par plaisanterie.

En 471, accusé de péculat, Themistocle fut banni par l'ostracisme et se retira plus tard chez les Perses, où il mourut vers 460 av. J.-C.

THÉNARD (*nar*) (Louis-Jacques, baron), savant chimiste français, né à La Louptière (Aube) (1777-1857). — Son fils, le baron Esmond, né à Paris (1816-1884), chimiste et agronome, fit connaître l'emploi du sulfure de carbone contre le phylloxera. Membre de l'Académie des sciences.



Thalies.



Themistocle.

THÉNEZAY [sé], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Parthenay; 1.950 h.
THÉNON, ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Périgueux; 1.410 h. Ch. de f. Orl.

THÉOCRITE, poète grec, né à Syracuse vers 310 ou 300 av. J.-C.; auteur d'*Idylles* et d'*Épigrammes*. Il fut le créateur du genre bucolique ou pastoral; la sensibilité, l'imagination, l'observation réaliste, l'instinct dramatique font de lui, dans un genre secondaire, un poète de premier ordre.

THÉODAT (da...), roi des Ostrogoths d'Italie, 466-472 de Théodoric et époux d'Amalasonthe; mort en 536.

THÉODEBALD, roi d'Austrasie de 547 à 553, né en 488, fils de Théodebert 1^{er}.

THÉODEBERT 1^{er} (bér), fils de Thierry 1^{er}, roi d'Austrasie de 534 à 547, né en 504, pere de Théodebald; — **THÉODEBERT II**, fils de Childébert II, roi d'Austrasie de 596 à 612, né en 586.

Théodicée, ouvrage de Leibniz, où l'auteur développe sa théorie de l'optimisme en enseignant que Dieu n'a pas pu ne pas choisir pour le créer le monde le moins imparfait possible (1710). C'est là que se trouve formulé le célèbre axiome philosophique: « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. »

THÉODORA, impératrice d'Orient (527-548), femme de Justinien. Ambitieuse et avide, mais d'une intelligence supérieure et d'une grande énergie, elle fut l'âme du gouvernement de Justinien.

THÉODORE 1^{er}, pape de 642 à 649; — **THÉODORE II**, pape en 898.

THÉODORE 1^{er}, Lascaris, fondateur de l'empire de Nicée de 1204 à 1222; — **THÉODORE II, Lascaris**, empereur de Nicée de 1234 à 1258.

THÉODORE 2^e de Cyr, historien et écrivain grec ecclésiastique, né à Antioche (vers 396-458).

THÉODORIC (rik) le Grand, roi des Ostrogoths et fondateur de leur monarchie en Italie. Prince intelligent et énergique, aidé par deux ministres de valeur, Cassiodore et Boèce, il essaya sans succès de reconstituer l'empire d'Occident par la fusion des Romains et des Goths (454-26).

THÉODORIC 1^{er}, roi des Visigoths d'Espagne de 419 à 451; tué à la bataille des champs Catalauniques; — **THÉODORIC II**, roi des Visigoths d'Espagne de 433 à 466.

THÉODOROS (ros), négus d'Abyssinie. Vaincu par l'armée anglaise, il se donna la mort (1818-1868).

THÉODOSE 1^{er}, le Grand, empereur romain de 379 à 395, né en 346. Il hâta le triomphe du christianisme sur le paganisme, et se soumit à la pénitence que lui imposa saint Ambroise à l'occasion du massacre des révoltés de Thessalonique; mais il battit plusieurs fois les Barbares, et sui retarder la chute de l'empire romain; — **THÉODOSE II**, empereur d'Orient de 408 à 450, auteur du code Théodosien; — **THÉODOSE III**, empereur grec de 715 à 717.

Théodosien (code). Rédigé par ordre de Théodosie II le Jeune, il contenait les constitutions des empereurs chrétiens de l'an 312 à 438. Il fut rendu applicable dans la Gaule romaine.

THÉOGNIS (ogh-niss) de Mégare, poète grec, auteur d'épigrammes et de poésies gnémiques (v^e s. av. J.-C.).
Théognis, poème attribué, sans doute à tort, à Hésiode sur la généalogie des dieux (ix^e s. av. J.-C.). C'est la principale source de la mythologie grecque.

THÉON d'Alexandrie, mathématicien et astronome grec du iv^e siècle.

Théophilanthropes, membres d'une société qui se forma en France sous le Directoire. Imbus de la philosophie du xviii^e siècle, du déisme de Voltaire et des idées de J.-J. Rousseau sur le rôle nécessaire de la religion dans l'Etat, ils pensaient que la croyance en Dieu est indispensable au maintien de la morale privée comme de l'ordre public. Le Directoire leur accorda la plupart des églises de Paris, dont l'usage leur fut enlevé en 1804.

THÉOPHILE (saint), évêque d'Antioche et l'un des Pères de l'Eglise, auteur d'une *Apologie*; mort en 190. Fête le 20 décembre.

THÉOPHILE, jurisconsulte grec, l'un des rédacteurs des *Institutes* de Justinien.

THÉOPHRASTE, philosophe grec qui succéda à Aristote dans la direction du Lycee; auteur des *Caractères*, d'une observation un peu superficielle, mais spirituelle et pittoresque (vers 372-287).

THÉOPOMPE, roi de Sparte (viii^e s. av. J.-C.), à qui serait due l'institution des éphores.

THÉOPOMPE, historien grec, né à Chio, auteur d'une *Histoire hellénique* et d'une *Histoire philippique* (iv^e s. av. J.-C.).

THÉOT (t-o) (Catherine), visionnaire française, née à Barenton (Manche). Elle joua un certain rôle sous la Révolution (1716-1794).

THÉRAIN (rin) (le), riv. de France, qui naît dans la Seine-Inférieure, arrose Beauvais et se réunit à l'Oise (r. dr.), près de Creil; 86 kil.

THÉREMÈNE, homme d'Etat athénien, né à Céos. Il contribua, en 411, à renverser le régime démocratique à Athènes, et fut au nombre des Trente tyrans; m. en 403.

Théramène, personnage de *Phèdre*, tragédie de Racine, resté proverbial pour son récit pompeux de la mort d'Hippolyte.

THÉRÈSE (sainte), réformatrice du Carmel, née à Avila (Espagne), célèbre par ses visions et son mysticisme. L'Eglise la surnomme la *Vierge séraphique* (1543-1582). Fête le 15 octobre.

THÉREZIANA, v. du Brésil, capit. de l'Etat de Piauhy; 57.500 h.

THERMAÏQUE (golfe de), anc. nom du golfe de Salonique.

THERMES (seigneur de), maréchal de France, né dans le Conserans. Il défendit en 1550 Parme contre les Impériaux (1482-1562).

Thermes (palais des), ruines d'un palais construit à Paris par Constance-Chlore. Il fut habité par l'empereur Julien et les rois de France de la 1^{re} et de la 2^e dynastie. V. CLUNY.

Thermidor (Journée du 9) [27 juillet 1794], jour où Robespierre, malgré l'appui des sections et de la Commune de Paris, fut renversé par la Convention, à l'instigation de Tallien, Billaut-Varennes et Legendre; ce fut la fin de la Terreur.

THERMODON (le), riv. du Pont, sur les bords de laquelle la tradition fait vivre les Amazones.

TIERMOPILES (les) ou les Portes-Chaudes, célèbre défilé de la Thessalie, entre le mont Anopée et le golfe de Maliaque, où Léonidas, avec trois cents Spartiates, essaya d'arrêter l'armée entière de Xerxès. Xerxès, ne pouvant s'imaginer que cette poignée d'hommes eût la prétention de lui disputer le passage, écrivit à Léonidas une lettre qui ne contenait que ces mots: « Rends tes armes. » Le Spartiate écrivit au-dessous: « Viens les prendre. » Mais un traître, Ephialte, indiqua aux Perses un sentier qui permettait de contourner le mont Anopée. Léonidas, voyant qu'il était impossible d'échapper à la mort, invita ses compagnons à un repas frugal en ajoutant: « Ce soir, nous souperons chez Pluton. »

TIÉROÏGNE de Méricourt, héroïne de la Révolution, qui participa aux premières journées révolutionnaires, à la prise de la Bastille et au 10-Août. On l'avait surnommée *l'Amazone de la Liberté* (1762-1817). Sa destinée a inspiré à P. Hervey un drame en six actes (1802).

TIÉROUASSE, comm. du Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer, sur la Lys; 910 h. Autrefois place forte, prise et démantelée par Charles-Quint en 1553.

TIÉROULDE, personnage du xii^e siècle, auteur présumé de la *Chanson de Roland*.

TIERSITE, personnage de *l'Iliade*, type de lâcheté insolente. Il était louche et boiteux; il eut l'im-



Theophraste.



Théodosie le Grand.

prudence de railler Achille pleurant la mort de l'amazone Penthesilée; le héros le tua d'un coup de poing.

THÉSÉE [tê-sé], héros grec, fils d'Égée et roi d'Athènes, personnage à demi historique et à demi légendaire. Ses travaux ont quelque rapport avec ceux d'Hercule. Guidé dans le labyrinthe de Crète par le fil que lui avait remis Ariane, fille de Minos, il combattit et tua le Minotaure, monstre qui se nourrissait de chair humaine. Il abandonna ensuite cette princesse dans l'île de Naxos et mourut après une vie extraordinairement agitée. Comme il avait offensé gravement Pluton, il fut condamné dans les Enfers à rester éternellement assis. *Myth.* Les historiens grecs attribuaient à Thésée la première organisation de l'Attique et la législation primitive d'Athènes. **Thésée**, tragédie lyrique en cinq actes, paroles de Quinault, musique de Lulli (1673). Un vers en est resté fameux :



Thésée.

C'est ainsi qu'en parlant je vous fais mes adieux.

THESPIES [tê-spi], v. de l'anc. Béotie, au pied de l'Hélicon;auj. *Treino*.

THESPIIS [tê-siss], poète grec, considéré comme le créateur de la tragédie chez les Grecs (vi^e s.).

THÉSSALIE, contrée de l'anc. Grèce, entre le Pinde, la Phocide et la mer, avec Larisse, *Pharsale* et *Lamia* pour v. principales; appartient à la Grèce, moins quelques portions qui ont été rétrocédées à la Turquie en 1897. (Hab. *Thessaliens*.)

THÉSSALONIQUE, anc. v. de la Macédoine,auj. *Salonique*.

THÉTIS [tiss], divinité marine, fille de Nérée, femme de Péleé, mère d'Achille. Elle plongea son fils dans le Styx, en le tenant par le talon, pour le rendre invulnérable.

Thétis et Péleé, célèbre épithalame de Catulle, œuvre pleine d'émotion et de charme.

THÉRIET [tê-ri] (André), poète et romancier français, né à Marly-le-Roi (1833-1907); auteur de *la Maison des Deux Barbeaux*, *les Naugars*, *Raymonde*, etc., écrivain d'un goût délicat, à la langue saine et franche, avec un goût très vif de la nature.

THÉVENOT [tô] (Melchisédec), voyageur franç., né à Paris (1620-1692); — Son neveu, JEAN, visita l'Asie et introduisit, dit-on, le café en France (1633-1667).

THIÈZE, ch.-l. de c. (Basses-Pyrénées), arr. de Pau, sur le Luy de France; 430 h.

THIAN-CHAN ou monts CELESTES, montagnes de l'Asie, entre le massif du Pamir et les monts Sayansk. Altitudes considérables, atteignant 7.300 m. au Khan-Tengri.

THIARD ou TYARD [ti-ar] (Pontus de), poète français, né à Bissy (Saône-et-Loire), un des poètes de la *Pléiade* (1521-1605).

THIAUCOURT [ti-ô-kour], ch.-l. de c. (Meurthe-et-Moselle), arr. de Toul, sur un affluent de la Moselle; 830 h. Ch. de f. E.

THIBAUDÉAC [bi-dô] (Antoine), conventionnel, né à Poitiers. Il prit une part active à la rédaction des codes; auteur de *Mémoires* intéressants (1765-1834).

THIBAUT [bô], nom de plusieurs comtes de Champagne, dont le plus célèbre est Thibaut IV, né à Troyes, ennemi, puis allié de Blanche de Castille, auteur de *Jeux partis* et de *Chansons* d'une remarquable élégance de forme (1201-1253).

THIBERVILLE, ch.-l. de c. (Eure), arr. de Bernay; 1.040 h.

THIBET, V. TIBET.

THIBOUT [boust] (Lambert), auteur dramatique français, né à Paris (1826-1867).

THIEBAULT (baron), général et écrivain français, né à Berlin, auteur de *Mémoires* d'un certain intérêt, mais à consulter avec précaution (1769-1846).

THIEBEMONT-FAREMONT [mon], ch.-l. de c. (Marne), arr. de Vitry; 270 h.

THIELT, v. de Belgique (Flandre-Occidentale); 11.800 h. Etoffes. Patrie d'Olivier Le Dain.

THIÉRACHE, anc. pays de France, dans le dép. de l'Aisne; ch.-l. *Guisé*.

THIERRY I^{er}, roi d'Austrasie de 511 à 534, fils de Clovis; — **THIERRY II**, roi de Bourgogne et d'Orléans de 596 à 613, d'Austrasie de 611 à 613, fils de Childébert II; — **THIERRY III**, fils de Clovis II, roi de Neustrie et de Bourgogne en 670, détrôné par Childébert II, remonté sur le trône en 673, vaincu à Testry en 607 (652-691); — **THIERRY IV**, roi de Neustrie en 720 sous Charles-Martel, fils de Dagobert III (713-737).

THIÉRRY (Augustin), historien français, né à Blois, auteur des *Lettres sur l'histoire de France* et des *Récits des temps mérovingiens*, de l'*Essai sur le tiers état*. L'historien garde chez lui trop exclusivement le caractère narratif, mais il a été le promoteur en France des études historiques fondées sur l'étude des chroniques et des documents originaux (1795-1856); — Son frère, Amédée, historien français (1797-1873).

THIERS [ti-er], ch.-l. de c. (Puy-de-Dôme), sur la Durance, affl. de la Dore; ch. de f. P.-L.-M.; à 40 kil. N.-E. de Clermont-Ferrand; 16.240 h. (*Thiernois*). Tabletterie, coutellerie renommée, quincaillerie. — L'arr. a 6 cant., 42 comm., 63.800 h.

THIERS [ti-èr] (Adolphe), homme d'Etat et historien français, né à Marseille en 1791, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1877, auteur de *l'Histoire de la Révolution française* (1824-1827) et de *l'Histoire du Consulat et de l'Empire* (1845-1862).

Avocat à Aix (1819), il vint à Paris, débuta dans le journalisme, fonda le *National* (1830), contribua à l'établissement de la monarchie de Juillet, devint ministre en 1832, président du Conseil en 1836 et en 1840. Elu député en 1843 et en 1849, il s'opposa vainement à la déclaration de guerre de 1840, nommé chef du pouvoir exécutif, puis président de la République par l'Assemblée nationale (1871). Il attacha son nom à la libération du territoire. Renversé du pouvoir par une coalition des partis monarchistes et conservateurs (24 mai 1873), il mourut au moment de voir se réaliser la consolidation de la République qu'il avait contribué à fonder.

THIÈS, v. du Sénégal (Afrique-Occidentale française); 2.700 h. Point de départ du ch. de f. du Niger.

THILLOT (Le), ch.-l. de c. (Vosges), arr. de Remiremont, sur la Moselle; 3.725 h. (*Thillotin*).

THIONVILLE (en alem. *Diedenhofen*), ch.-l. d'arr. (Moselle), sur la Moselle; 13.450 h. Ville forte. Centre minier et métallurgique très important. — L'arr. de Thionville-Est a 5 cant., 76 comm., et 39.870 h.; celui de Thionville-Ouest a 3 cant., 33 comm., et 79.200 h.

THIOMNIER (Barthélemy), mécanicien français, inventeur de la machine à coudre (1783-1834).

THIRON, ch.-l. de c. (Eure-et-Loir), arr. de Nogent-le-Rotrou; 565 h. (*Thironois*).

THIÉRIERS [ti-èr], ch.-l. de c. (Dordogne), arr. de Nontron; 3.190 h. Ch. de f. Orli.

THIÉZY, ch.-l. de c. (Rhône), arr. de Villefranche; 4.270 h. Ch. de f. roatier. Cottonnades.

THOISEY [sè], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Trévoux, sur la Saône; 1.050 h.

THOMAS [mâ] (saint), un des douze Apôtres, célèbre par l'incrédulité qu'il montra lors de la résurrection de son maître. Il est resté le type de ceux qui ne croient à une chose qu'à bon escient, après s'être assurés par eux-mêmes de sa réalité. Fête le 21 décembre.

THOMAS D'AQUIN (saint), le plus grand théologien de l'Eglise d'Occident, auteur de *la Somme contre les Gentils*, de *la Somme théologique*, etc.,



Aug. Thierry.



Ad. Thiers.

qui sont l'expression la plus parfaite de la philosophie catholique. Sa doctrine prend parfois le nom de *thomisme*. Né à Rocca Secca, dans le royaume de Naples (1226-1274).

THOMAS (Antoine-Léonard), littérateur français, né à Clermont-Ferrand, auteur d'Éloges éloquentes, mais pompeux (1732-1785).

THOMAS (Ambroise), compositeur français, né à Metz, auteur du *Cavé, du Songe d'une nuit d'été, d'Hamlet, de François de Rimini, de Mignon*, son œuvre la plus populaire, etc.; musicien gracieux, aimable, à la forme pure et correcte (1811-1896.)

THOMERY, comm. de Seine-et-Marne, près de Fontainebleau, sur la Seine; 1.320 h. Culture du chasselas.

THOMSEN (Julius), chimiste danois (1836-1909). On lui doit de savantes études de chimie organique.

THOMSON (son) (James), poète écossais, né à Ednam, auteur des *Saisons* (1700-1748).

THOMSON (William), lord KELVIN, physicien anglais, né à Belfast, m. à Londres (1824-1907). On lui doit de belles recherches sur l'énergie solaire.

THOMYRIS (riss), reine des Scythes. Son fils, pris par Cyrus, ayant été mis à mort, elle livra bataille au roi des Perses, qui fut pris à son tour. Alors, Thomyris lui fit couper la tête et ordonna de la plonger dans une outre pleine de sang. Episode qui a inspiré Rubens (Louvre).

THÔNES, ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. d'Annecy; 2.550 h. (Thônosis).

THONON-LES-BAINS, anc. capit. du Chablais, ch.-l. d'arr. de la Haute-Savoie, sur le lac de Genève; 8.640 h. Ch. de f. P.-L.-M.; à 60 kil. N.-E. d'Annecy Commerce de fromages, poteries, plâtres. — L'arrond. a 7 cant., 71 comm. et 55.100 h.

THOR, dieu de la guerre, chez les peuples germaniques, fils d'Odin.

THORBA ou **TORBA**, v. de Roumanie (Transylvanie), sur l'Aranyos, affl. du Marôrs; 12.000 h. Géoments de sel gemme. Ch.-l. du comitat d'Aranyos-Thorda.

THORENS (riss), ch.-l. de c. (Haute-Savoie), arr. d'Annecy, sur la Fillière; 4.639 h.

THORN (en polonais *Torn*), v. de Pologne, en Poméranie, sur la Vistule; 39.400 h.

THORNHILL (sir James), peintre anglais, né à Melcombe (1676-1734).

THORWALDSEN (dsen) (Bertel), sculpteur danois, né près de Copenhague, auteur de magnifiques travaux de sculpture décorative, dont le plus fameux est le *Lion de Lucerne* (1779-1854).

THOT ou **THOTH** ou **ZAHOTHU**, dieu égyptien, qui paraît provenir de la confusion de deux divinités lunaires; un dieu ibis et un dieu cynocéphale. Les Grecs l'identifièrent avec Hermès.

THOU (Jacques-Auguste de), magistrat et historien français, né à Paris, auteur d'une *Histoire de mon temps*, en latin, œuvre consciencieuse et encore utile, et de poésies latines (1653-1617); — FRANÇOIS-AUGUSTE, son fils, né à Paris, décapité avec son ami Cinq-Mars, dont il n'avait pas révélé le complot (1607-1642).

THOUARCE, ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. d'Angers; 1.440 h. Ch. de f. Et. Dolmen.

THOUARS [tou-ar], ch.-l. de c. (Deux-Sèvres), arr. de Bressuire; 8.110 h. (Thouarsais). Ch. de f. Et.

THOUNE ou **THUN**, v. de Suisse (Berne), près du beau lac de Thoune, formé par l'Aar; 14.100 h. Ecole militaire fédérale.

THOURET [rè], homme politique français, né à Pont-Évêque, président de la Constituante. C'est lui qui proposa de diviser la France en départements; m. sur l'échafaud (1746-1794).

THOUROUT [rouf], v. de Belgique (Flandre-Occidentale); 11.000 h. Etoges; tanneries.



Ambr. Thomas.



Thucydide.

THOUTÈMÈS [mèss] ou **THOUTHOSIS** [ziss], nom de quatre rois d'Égypte de la XVIII^e dynastie. THOUTÈMÈS I^{er} fit des expéditions en Syrie; — THOUTÈMÈS II éleva des constructions à Karnak; — THOUTÈMÈS III fit la guerre aux peuples de Syrie, aux Héthéens et aux peuplades du haut Nil; — THOUTÈMÈS IV lutta contre les Nubiens.

THOUVENEL (Edouard), diplomate français, ministre des Affaires étrangères, né à Verdun (1818-1866).

THRACE, anc. contrée de la Grèce; forme aujourd'hui la Bulgarie et la Roumélie. (Hab. *Thracas*.)

La prov. grecque de Thrace, qui sépare la Bulgarie de la mer de l'Archipel, est peuplée de 669.000 h.

THRASÉAS [dass], sénateur romain qui conspira contre Néron, fut condamné à mort et s'ouvrit les veines en 65.

THRASYBULE, général athénien, qui, avec l'aide des Thébains, chassa, en 404, les Trente tyrans; m. vers 390 av. J.-C.

THUCYDIDE, le plus grand des historiens grecs, auteur de l'*Histoire de la guerre du Péloponnèse* c'est l'œuvre d'un témoin impartial et indépendant, épris d'exactitude. Composition habile et serrée, récit rapide et plein, magnifique discours (vers 460 — vers 395 av. J.-C.).

THUENTS (tu-èts), ch.-l. de c. (Ardèche), arr. de Largentière; 1.510 h.

Thugs, association d'assassins hindous, qui pratiquent des sacrifices humains.

THUGUT [ghu] (Jean de), homme d'Etat et diplomate autrichien, promoteur des deux premières coalitions contre la France (1736-1818).

THUR, ch.-l. de c. (Pyrénées-Orientales), arr. de Perpignan, sur la Basse; 3.160 h. Vins.

THULE, nom donné par les Romains à une île du nord de l'Europe; probablement, une des Shetland.

THUREAU-DANGIN [pè] (Paul), historien français, né à Paris (1837-1913), secrétaire perpétuel de l'Académie française, auteur d'une bonne *Histoire de la monarchie de Juillet*.

THURGAU (en allem. *Thurgau*), cant. de la Suisse, sur le lac de Constance; 135.900 h. (*Thurgoviens*, Ch.-l. *Frauenfeld*).

THURINGE, région de l'Allemagne centrale, sur le versant nord-ouest de la forêt de Thuringe, et qui comprend les vallées supérieures de la Saale, de l'Unstrutt et de l'Elme. C'est fut, au moyen âge, un important landgraviat. (Hab. *Thuringiens*.)

THURINGE, Etat libre d'Allemagne, peuplé de 1.508.000 h., sur 11.762 kil. carr. Formé, entre 1918 et 1920, par la réunion des États de Reuss, Saxe-Altenbourg, Saxe-Gotha, Saxe-Meiningen, Saxe-Weimar-Eisenach, Schwarzbourg-Rudolstadt, Schwarzbourg-Sondershausen.

THURINGE (forêt de) ou **THURINGERWALD**, chaîne de montagnes boisées de l'Allemagne (Saxe).

THURIUM [ri-om] ou **THURI**, v. d'Italie (Lucanie), ancienne colonie d'Athènes, près des ruines de Sybaris.

THUROT [ro] (Eugène), philologue français, né à Paris (1823-1882).

THURV-BARCOURT [kour], ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Falaise, sur l'Orne; 1.030 h.

TIKESTE, frère d'Atreé. V. ATREÉ.

THYMBRÉE [tin-brè], plaine de Phrygie, où Crésus fut vaincu par Cyrus (548 av. J.-C.).

TIARET [rè], comm. mixte d'Algérie (Oran), arr. de Mostaganem, non loin de la Mina; 32.900 h.

TIBBOUS, TÉBOUS ou **TEDA**, tribus berbères du Sahara oriental ou Tibesti.

TIBÈRE, deuxième empereur romain, fils de Livie et fils adoptif d'Auguste; homme habile, souverain éclairé et prudent, mais



J.-A. de Thou.



Tibère.

que son caractère, devenu soupçonneux à l'excès, fit tomber dans les pires cruautés (14-37).

TIBÈRE, tragédie de M.-J. Chénier et son chef-d'œuvre dramatique (1844).

TIBÉRIADE, adj. *Tabariéh*, v. de Palestine, sur le lac du même nom. Défaite de Guy de Lusignan par Saladin, en 1187; 6.000 h.

TIBÉRIADE (lac de) ou **GÉNÉSARETH** ou **MER DE GALILÉE**, lac de la Palestine, traversé par le Jourdain.

TIBET ou **TAO**, massif montagneux du Sahara, au S.-E. du Fezzan, dans le pays des Tibbous.

TIBET ou **TIBET** [bé], région de l'Asie centrale, tributaire de la Chine; sol très élevé et très froid, arrosé par le Yarou-Dzangbo. Ce pays, gouverné par le dalaï-lama, est aujourd'hui le centre principal du bouddhisme; 2 millions d'h. (*Tibétains*). Capit. *Lhassa*.

TIBRE (lc), anc. *Tiberis*, fleuve d'Italie, qui passe à Rome et s'écoule dans la mer Tyrrhénienne; 403 kil.

TIBULLE, poète latin, auteur d'*Épigrammes* gracieuses et tendres, avec une pointe de mélancolie (vers 54-vers 19 av. J.-C.).

TIBUR, v. de l'Italie anc., dont les sites délicieux, très fréquentés par les riches Romains, ont été chantés par Horace; aujourd'hui *Tivoli*.

TIECK (Louis), romancier et esthéticien allemand, né à Berlin, chef de l'école romantique en Allemagne (1773-1833).

TIEDEMANN (Frédéric), philosophe et historien allemand, né à Bremervörde (1745-1803).

TIEN-TSUN, v. et port de la Chine, sur le Peï-Hé; 838.000 h. Il y fut signé, en 1858, un traité qui ouvrait la Chine aux Européens. En 1883, y fut signé un traité de paix entre la France et la Chine. En 1902, la ville fut prise par les troupes internationales.

TIEPOLO (Giovanni Batista), peintre et graveur italien, né à Venise (1693-1770). Brillant coloriste.

TIERCE, ch.-l. de c. (Maine-et-Loire), arr. d'Angers, sur la Sarthe; 1.790 h. Ch. de f. El.

Tiers état (*Essai sur l'histoire de la formation et des progrès de*), ouvrage remarquable d'Augustin Thierry (1830).

TIFLIS [*Tiflis*], capitale de la République de Géorgie (Transcaucasie), sur le Kour; 346.900 h.

TIGHINA ou **BENDERY**, v. de Roumanie, Besarabie, sur le Dniester; 43.000 h. V. BENDER.

TIGRANE le Grand, roi d'Arménie (89-36 av. J.-C.). Gendre de Mithridate, il soutint le roi de Pont contre les Romains, qui le vainquirent.

TIGRE (lc), fleuve de la Turquie d'Asie, qui arrose Diarbékir, Mossoul, Bagdad, et se réunit à l'Euphrate pour former le Chatt-el-Arab; 2.000 kil.

TIGRE, prov. de l'empire d'Éthiopie, et qui a consisté à différentes époques un royaume distinct, avant pour capit. *Akoum*, puis *Aoua*.

TILBURG, v. des Pays-Bas, Brabant-Septentrional; 62.800 h.

TILLEMONT (H. mill. e-mon) (Sébastien, dit *Le Nain de*), historien français, né à Paris (1637-1698), d'une érudition sûre.

TILLY (H. mill.) (Jean, comte de), capitaine allemand, chef de l'armée de la Ligue catholique pendant la guerre de Trente ans. Il gagna les batailles de la Montagne-Blanche, Stadlohn, prit Magdebourg, mais fut défait par Gustave-Adolphe à la bataille du Lech, et mortellement blessé (1632).

TILLY-SUR-SEULLES, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Caen; 730 h.

TILSIT [*sit*], v. d'Allemagne (Prusse), sur le Memel, au confluent de la Tilsé; 44.400 h. Tanneries, brasseries, distilleries, raffineries, fabriques de

draps et de toiles. En 1807, traité entre Napoléon I^{er} et l'empereur de Russie qui adhérait au blocus continental.

TIMAGÈNE, rhéteur et historien grec, né à Alexandrie (1^{er} s. av. J.-C.).

TIMANTIE, peintre grec du 1^{er} siècle av. J.-C., le rival de Parrhasius, auteur d'un tableau célèbre du *Sacrifice d'Iphigénie*.

TIMÉE DE LOCRES, philosophe pythagoricien, dont l'influence a été capitale sur le développement de la pensée de Platon (1^{er} s. av. J.-C.).

Timée, dialogue de Platon, qui est une sorte de philosophie de la nature. C'est dans le *Timée* que se trouve exposée la théorie des idées de Platon (1^{er} s. av. J.-C.).

Times [*taïms*] (le), journal anglais, politique et littéraire, fondé en 1785 par John Walter sous le nom de *Daily Universal Register*. C'est une sorte d'épitomé de tout ce qui se passe dans le monde entier.

TIMGAD, ruines d'une cité romaine dans la province de Constantine (Algérie), à 37 kil. de Batna. Par la variété et l'intérêt des monuments qu'on y a retrouvés, Timgad peut se rapprocher de Pompéi.

TIMOK (le), riv. de la Serbie et de la Bulgarie, affluent du Danube (riv. dr.); 135 kil.

TIMOLEON, général corinthien, libérateur de Syracuse. Son amour des lois et de la liberté était si vif qu'il alla jusqu'à laisser deux de ses amis tuer son frère, coupable d'avoir aspiré à la tyrannie (1^{er} s. av. J.-C.).

TIMON le Misanthrope, philosophe grec du 1^{er} siècle av. J.-C. Son nom a passé dans la langue comme synonyme de bourru. Plusieurs Athéniens s'étaient perdus à un figuier de son jardin; un jour, il fit savoir à ses concitoyens que son intention était de faire arracher ce figuier et qu'il invitait les amateurs de suicide à se hâter. Aristophane l'a raillé dans les *Oiseaux*.

Timon d'Athènes, drame en vers et en prose, en cinq actes, de Shakespeare (vers 1607-1608).

TIMOR, ile de la Malaisie, à l'E. de l'archipel de la Sonde; 600.000 h. Climat humide et chaud. Riz, tabac, indigo, épices, bois précieux. L'Onest appartient aux Hollandais; l'Est aux Portugais.

TIMOTHÉE (saint), évêque d'Éphèse, né vers 35; disciple de saint Paul, qui lui adressa plusieurs *Épîtres*; martyr en 97. Fête le 24 janvier.

TIMOURIDES, dynastie issue de Tamerlan, et qui régna en Perse et dans la Transoxiane de 1447 à 1517. Le règne des derniers Timourides marque l'apogée de la civilisation persane.

TIMOUR-LENG, V. TAMERLAN.

TINCHEBRAY (bré), ch.-l. de c. (Orne), arr. de Domfront; 3.340 h. Ch. de f. El. Henri I^{er}, roi d'Angleterre, y vainquit son frère Robert (1106).

TINGIS [*Tifis*], adj. *Tanger*, anc. capit. de la Mauritanie Tingitane.

TINOS, l'une des Cyclades; 11.800 h. Vins.

TINTENIAC [ak], ch.-l. de c. (Ille-et-Vilaine), arr. de Saint-Malo; 1.630 h.

TINTO (rio), fleuve de l'Espagne méridionale, tributaire de l'Océan Atlantique. Il a donné son nom aux mines de cuivre les plus importantes de l'Europe. Cours 100 kil.

TINTORET (ré) (Jacopo Robusti, dit *le*), peintre italien, né à Venise. Il produisit un nombre infini d'ouvrages, religieux ou historiques, remarquables par une fougue et un coloris extraordinaires. Ses principaux tableaux sont: *la Gloire de Venise*, *la Gloire du paradis* (Louvre), etc. (1512-1594).

Tintoret (le) peignant sa fille morte, tableau de Léon Cogniet (1854) [Bordeaux].

TIOUMEN [men], v. de la Russie d'Asie (gouv. de Tobolsk), sur la Toura; 16.000 h. Métallurgie.

TIPPERARY, comté d'Irlande (prov. de Munster); 152.000 h. Ch.-l. *Cashel*.

TIPPO-SAËB ou **TIPPO-SAHIB**, dernier nabab de Mysore, ennemi des Anglais (1749-1799).



Tjepolo.



Tilly.



Tintoret.

TIRABOSCHI [*bos-ki*] (Jérôme), littérateur italien, né à Bergame, auteur d'une remarquable *Histoire de la littérature italienne* (1731-1794).

TIRAQUEAU [*hé*] (André), jurisconsulte français, né à Fontenay-le-Comte (1480-1558).

Tircis, un des bergers de Virgile (VII^e élogue), dont les chants alternent avec ceux de Coridon.

TIREBOLI, V. TRIPOLI D'ANATOLIE.

TIRESIAS [*zi-ass*], devin de Thèbes. Les habitants de cette ville l'honorèrent comme un dieu.

Tivèur d'épine (*le*), statue antique (musée du Vatican, autrefois au Capitole); charmante statue de jeune homme occupé à s'arracher du pied une épine.

TRIBDATE, roi d'Arménie, frère de Vologèse I^{er}, roi des Parthes; il fut tributaire des Romains; — TRIBDATE II, roi d'Arménie; m. en 314 de notre ère.

TRILEMONT [*mon*], v. de Belgique (Brabant); 18.500 h.

TIRNOVA, v. de Bulgarie, sur la Iantra; 42.600 h.

TIRON, affranchi et secrétaire de Cicéron, inventeur d'un système de sténographie appelé « notes tironiennes ».

TIRSO DE MOLINA (F.-Gabriel TALLEZ, dit), auteur dramatique espagnol, né à Madrid (1574-1648).

TRYNTHE, anc. v. de l'Argolide, patrie d'Hercule. Restes de murailles cyclopéennes.

TISCHEENDORF [*ti-chèn*] (Frédéric-Constantin), érudit allemand (1815-1874).

TISI (Benvenuto), dit le **Garofalo**, peintre italien, né à Garofalo. Ses œuvres, dont les principales sont à Ferrare, se distinguent par la grâce et la douceur (1481-1559).

TISIPHONE, une des trois Furies, chargée de punir les coupables au moment où ils pénètrent dans les Enfers. (*Myth.*)

TISSANDIER [*di-é*] (Gaston), savant et aéronaute français, né et m. à Paris (1843-1899).

TISSAPHERNE, satrape perse, gouverneur de l'Asie Mineure en 414 av. J.-C. Il commandait l'armée d'Artaxerxès Mnémon à Cunaxa. Mis à mort en 395 av. J.-C.

TISSERAND [*ran*] (François-Félix), astronome français, né à Nuits (1845-1899).

TISSERAND (Eugène), agronome français, né en 1830. Membre de l'Académie des sciences. Il a considérablement développé l'enseignement agricole.

TISSOT [*so*] (André), médecin suisse (1728-1797).

TISSOT (Pierre), littérateur français, né à Versailles, membre de l'Académie française (1768-1854).

TISZA (Coloman de), homme d'Etat hongrois (1830-1902).

Titania, femme d'Obéron, personnage du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

TITANS [*tan*], fils du Ciel et de la Terre. Révoltés contre les dieux, ils tentèrent d'escalader le Ciel en enfilant montagne sur montagne; mais ils furent foudroyés par Jupiter. (*Myth.*) En littérature, on compare à la tentative infructueuse de ces Géants les efforts de ceux qui échouent dans la réalisation de projets plus ou moins impossibles.

TITE-LIVÉ, historien latin, né à Padoue. Il a laissé, sous le titre de *Décades*, une histoire romaine, plus remarquable par le style que par l'authenticité des faits. Admirateur du passé, patrie ardent, il célèbre partout la grandeur de Rome et cherche dans l'histoire un enseignement et des thèmes à de beaux développements et de beaux discours (59 av. J.-C.-49 apr. J.-C.).

TITHON, frère de Priam et époux de l'Aurore, changé en cigale (*Myth.*).

TITICACA ou **CHUCUITO**, grand lac des Andes, entre la Bolivie et le Pérou; à 3 915 m. d'altitude.

TITIEN [*si-in*] (Tiziano Vecellio, dit *le*), peintre italien, le premier des coloristes et le chef de l'école vénitienne. Il a eu, dit Taine, « le talent d'imiter les choses d'assez près pour que l'illusion nous saisisse et de transformer les choses assez profondément pour que le rêve s'éveille en nous ». Ses principaux tableaux, au Louvre, sont :



Le Titien.

François I^{er}, les *Pèlerins d'Emmaüs*, *Jupiter et Antiope*, la *Maitresse du Titien* (1477-1576).

TITUS (aussi), fils de Vespasien, empereur romain de 79 à 81, surnommé les *Délices du genre humain*. Il est un des souverains qui cherchèrent le plus sincèrement à soulager les souffrances de son peuple :

« *Diem perdidit* (J'ai perdu une journée), disait cet empereur philosophe, quand il avait passé un jour sans trouver l'occasion de faire du bien, d'accorder une grâce.

Sous le règne de son père, il avait pris et ruiné Jérusalem (70). Sous son règne eut lieu la célèbre éruption du Vésuve (79), où furent enlevés Herculanum et Pompéi.

Tityre, un des deux bergers de la 1^{re} élogue de Virgile, dont le nom sert à désigner avec une nuance quelque peu ironique le berger aux allures poétiques, sentimentales et philo-ophiques.

TIVOLI, anc. *Tibur*, v. d'Italie (prov. de Rome); 14.800 h. Environs charmants; célèbres cascades.

TIZI-OUZOU, ch.-l. d'arr. (dép. d'Alger); 35.170 h. Ch. de f. Alger-Constantine, à 100 kil. E. d'Alger. Cette ville fut enlevée en 1851 aux Kabyles. — L'arr. à 19 comm., 453.190 h.

TLAXCALA, v. du Mexique, ch.-l. de l'Etat homonyme; 2.800 h.

TLEMENÇAN [*tlem-sèn*], ch.-l. d'arr. (dép. d'Oran); 43.090 h. (*Tlemçénien*). A 130 kil. S.-O. d'Oran. Ch.-l. de subdivision militaire. Collèges arabe et français. Céréales, liège, bétail. — L'arr. à 10 comm. et 175.700 h.

TMOLOS [*loss*], montagne et ville de l'anc. Lydie (Asie Mineure); auj. *Bos-Dagh*.

TOBIE, Juif de la tribu de Nephthali, célèbre par sa piété. Devenu aveugle dans sa vieillesse, il fut guéri par son fils, sur les conseils de l'ange Raphaël (*Bible*).

TOBOL, grande riv. de Sibérie, née dans l'Oural; elle baigne Tobolsk, et se jette dans l'Irtych; 1.291 kil.

TOBOLSK, v. de la Sibérie, ch.-l. de gouv., sur le Tobol; 20.700 h.

TOCANTINS [*tin*] (*le*), fl. du Brésil, se jette dans l'Atlantique; 2.700 kil.

TOCQUEVILLE (Alexis de), publiciste et homme politique français, né à Paris, auteur de la *Démocratie en Amérique* et de *l'Ancien Régime et la Révolution*. La noblesse de son caractère, la hauteur de ses vues politiques lui concilièrent l'estime de tous les partis (1805-1859).

TODLEBEN [*té-bèn*] (François-Edouard), ingénieur et général russe. Il se distingua dans la défense de Sébastopol (1808-1855).

TOEPLITZ ou **TEPLITZ**, v. de Tchécoslovaquie (Bohême), sur le Saubach; 26.800 h. Eaux thermales.

TOGO, amiral japonais, né à Kago-Sima en 1857, vainqueur des Russes à Port-Arthur et à Tsoushima.

TOGO, anc. colonie allem. de l'Afrique occidentale, partagée entre la France et l'Angleterre (1919); 900.000 h. Le Togo, sous mandat français, à 598.000 h. Capit. Lomé.

TOIRAS [*rois*] (Jean de), maréchal de France, né en Languedoc. Il défendit l'île de Ré contre Buckingham, en 1627 (1585-1639).

Toisé (*édit édu*), édit interdisant d'élever des constructions dans Paris au delà d'un certain rayon (1548). Particelli d'Emeri ayant voulu, en 1644, percevoir une taxe sur ceux qui avaient violé l'édit, en fut empêché par une émeute.

Toison d'or, fameuse toison gardée par un dragon, et qui fut enlevée par Jason et les Argonautes. (*Myth.*)

Toison d'or (ordre de la), fondé à Bruges en 1429 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne. L'ordre passa à la maison d'Autriche après la mort de Charles le Téméraire, puis à l'Espagne avec Charles-Quint. C'est le premier des ordres de chevalerie d'Espagne et d'Autriche. Collier d'or ou large ruban rouge porté en sautoir et duquel pend un bélier.



Titus.

TOKAY [*haye*] ou **TOKAI**, bourg de Hongrie ; 5.000 h. Excellents vins de liqueur.

TOKIO, naguère **YEDO**, cap. du Japon (Nippon) sur la baie de *Tokio*, à l'embouchure du Soumidz-Gava ; 2.173.000 h. Ville industrielle et commerciale.

TOKOUSHIMA, v. du Japon ; 68.000 h.
TOLBIAC [*ak*], v. de l'anc. Gaule, près de Cologne (auj. *Zulpich*). On appelle *victoire de Tolbiac* celle que Clovis remporta sur les Alamans en 496, sur un point non déterminé du cours moyen du Rhin.

TOLEDE, v. d'Espagne, ch.-l. de la prov. de Tolède, sur le Tage ; 23.200 h. Anc. capit. des Wisigoths, puis de l'Espagne jusqu'en 1660. Archevêché, splendeur cathédrale. Fabriques d'armes blanches renommées.

TOLEDO, v. des Etats-Unis (Ohio), sur le Maumee ; 243.000 h.

TOLENTINO [*lin*], v. d'Italie (prov. de Macerata) ; 12.400 h. Traité de 1797 entre Bonaparte et le pape, consacrant la réunion d'Avignon à la France.

TOLOSA, v. d'Espagne (Guipuzcoa) ; 10.000 h. Fabrication de toiles.

TOLSTOÏ (Pierre, *comte de*), diplomate russe, conseiller de Pierre le Grand (1645-1729).

TOLSTOÏ (Léon, *comte*), romancier et moraliste russe, né à Iasnaïa-Poliana en 1828, m. à Astapovo en 1910. Principales œuvres : *Guerre et paix*, *Anna Karenine*, etc. Tolstoï excelle à peindre la vie et les mœurs russes. Comme théologien et moraliste, il cherche à se rapprocher du christianisme primitif.



Tolstoï.

TOLTEQUES, anc. peuple du Mexique, supplanté par les Aztèques au xiv^e siècle.

TOLL, v. de Colombie, port sur la mer des Antilles ; 3.000 h. Baume dit de *Tolu*.

TOLUCA, v. du Mexique, ch.-l. de l'Etat de Mexico ; 31.000 h. Chapellerie.

TOM, rivière de Sibérie, affl. de l'Obi ; 843 kil.

TOMASZOW, v. de Pologne, gov. de Lodz, près de la Pilica ; 23.500 h. Industrie textile.

TOMBOUCTOU, v. de l'Afrique-Occidentale française, Soudan français, tout près du Niger, occupée par les Français depuis 1894 ; 7.220 h. Entrepôt de commerce.

TOMES ou **TOMI**, ancienne v. de la Mésie, sur le Pont-Euxin, où Ovide mourut en exil.

TOMMASEO (Nicolas), érudit et homme politique italien (1802-1874).

TOMSK, v. de Sibérie, sur le Tom ; ch.-l. de gov. ; 90.600 h.

TONGA ou **ÎLES DES ANIS**, archevê de la Polynésie ; 23.500 h. Capit. *Noukualofa*. À l'Angleterre.

TONGOISES ou **TOUNGOISES**, peuple sibérien, qui occupe un immense espace entre la mer d'Okhotsk, l'Henisséi et les monts Iablonoi.

TONGRES, v. de Belgique (Bimbourg) ; 10.300 h. Baux minérales.

TONKIN, pays de l'Indochine française, dépendant jadis du royaume d'Annam ; 6.870.000 h. (*Tonkinois*). Ch.-l. *Hanoi*. C'est proprement la vallée du fleuve Rouge et de ses affluents, la rivière Noire et la rivière Claire. Delta très fertile du fleuve Rouge. Riz, céréales ; dans les montagnes, nombreuses richesses minérales.

L'idée d'un établissement colonial sur la côte de l'Indochine, mise en avant sous Louis XVI, reprise sous la Restauration, reçut son exécution sous le second Empire, qui conquit la Cochinchine. Le désir de communiquer directement avec les provinces méridionales de la Chine fut l'origine première du conflit qui éclata entre le Céleste-Empire et la France, lorsque celle-ci prétendit s'emparer du Tonkin. Francis Garnier, maître du Delta, fut tué dans une embuscade (1873), et après lui ses conquêtes furent restituées à l'Annam, moyennant quelques concessions commerciales ; mais, en 1883, la mort de Rivière, dans des circonstances analogues, déclara le

gouvernement français à envoyer des troupes à Hanoi pour faire respecter le traité de 1874. Peu à peu, les hostilités éclatèrent entre nos troupes d'une part, et les autorités annamites d'autre part, soutenues par la Chine. Son-Fay, Bao-Ninh, Hung-Hoa tombèrent entre nos mains (1883), et la Chine, qui revendiquait la suzeraineté de l'Annam, signa avec nous le traité de Tien-Tsin. Cette convention ayant été violée, le ministre Ferry se décida à une action énergique ; l'amiral Courbet bombarda Fou-Tchéou, bloqua Formose, occupa les Pescadores pendant que l'armée du Tonkin marchait sur Lang-Son et se défendit glorieusement à Tuyen-Quan. En 1885, la paix fut enfin conclue à notre avantage, c'est-à-dire que l'Annam reconnut notre protectorat. Depuis cette date, le Tonkin n'a cessé de développer sa prospérité économique ; c'est aujourd'hui une des parties les plus riches du domaine colonial français. V. *INDOCHINE*.

TONKIN (*golfe du*), formé par la mer de Chine, entre l'Annam et la Chine.

TONNAY-BOULTONNE [*to-nè*], ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Saint-Jean-d'Angély ; 890 h.

TONNAY-CHARENTE, ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Rochefort ; 4.630 h. Ch. de f. Et. Patrie de M^{me} de Montespan.

TONNEINS [*nins*], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Marmande, sur la Garonne ; 6.510 h. (*Tonneinois*). Ch. de f. M. Manufacture de tabacs.

TONNERRE, ch.-l. d'arr. (Yonne), sur l'Armançon. Ch. de f. P.-L.-M. ; à 36 kil. N.-E. d'Auxerre ; 4.370 h. (*Tonnerrois*). Vins, pierres de taille. — L'arr. a 5 cant., 82 comm., 30.180 h.

TONNERRE (*mont*), montagne de la Bavière-Rhénone, point culminant de la région ; 687 mètres.

TOPEKA, v. des Etats-Unis, Kansas, sur le Kansas ; 50.000 h.

TÖPFFER (Rodolphe), romancier et dessinateur suisse, né à Genève, auteur des *Nouvelles genevoises* et des *Voyages en zigzag*, etc., œuvres d'une charmante fantaisie, où il unit avec bonhomie l'ironie, la morale et l'humour (1799-1846).

TOPINAMBOIS, peuplade du Brésil, appartenant à la race guarani.

TORBAY [*té*], baie d'Angleterre, dans la Manche, sur la côte du Devonshire. C'est là que débarqua, en 1688, Guillaume d'Orange.

TORCY (J.-B. COLBERT, *marquis de*), homme d'Etat français et diplomate. Il prit une grande part aux négociations qui précédèrent l'ouverture de la guerre de la Succession d'Espagne (1668-1746).

Torsádor (*le*), opéra-comique en deux actes, paroles de Thomas Sauvage, musique d'A. Adam (1849).

TORENO (José Maria, *comte de*), homme d'Etat et historien espagnol, né à Oviédo (1786-1843).

TORGAV, v. forte de Prusse (prov. de Saxe), sur l'Elbe ; 13.500 h.

TORIGNI-SUR-VIRE, ch.-l. de c. (Manche), arr. de Saint-Lô ; 1.760 h.

TORNÉA (*la*), fleuve de Suède, qui se jette dans le golfe de Botnie ; 432 kil.

TORONTO, v. du Canada, Ontario, sur le lac Ontario ; 376.000 h.

TORQUATUS [*koua-tuss*] (Manlius), dictateur romain en 333 av. J.-C. et en 349, trois fois consul, vainqueur des Latins en 340 ; — MANLIUS TORQUATUS, consul en 235 avant J.-C. ; il conquit la Sardaigne.

TORQUEMADA [*koué*] (Thomas de), inquisiteur général en Espagne, fameux par ses cruautés, et dont le nom reste confondu dans l'histoire avec le souvenir de l'Inquisition (1420-1498).

TORRE ANNUNZIATA, v. d'Italie (prov. de Naples), sur le golfe de Naples ; 31.000 h.

TORRE DEL GRECO, v. d'Italie, sur le golfe de Naples ; 36.000 h. Vins.

TORREÓN, v. du Mexique, Etat de Coahuila ; 34.000 h.

TORRES [*ross*] (*détroit de*), dans la mer des Indes, entre l'Australie et la Papouasie.

TORRES (Vaez de), navigateur espagnol du xviii^e siècle, célèbre par ses explorations dans les mers australes.

TORRES (Luiz de), amiral portugais, né à Lisbonne (1769-1822).

TORRES VEDRAS, bourg de Portugal; 6.900 h. Célèbre comme la clef des ouvrages établis par Wellington pour couvrir Lisbonne (1810).

TORRICELLI (Evangelista), physicien et géomètre italien, né à Faenza, un des élèves de Galilée. On lui doit la magnifique expérience du tube de Torricelli; c'est-à-dire la découverte du baromètre et des effets de la pression atmosphérique; le principe de Torricelli, relatif à l'écoulement des liquides par un orifice en mince paroi. (La vitesse de l'écoulement est proportionnelle à la racine carrée de la hauteur du liquide au-dessus de l'orifice.) [1608-1647].



Torricelli.

TORSTENSON (Lennart), général suédois. Il s'illustra dans la guerre de Trente ans, où il remporta les victoires de Breitenfeld et de Jankow; m. en 1651.

TORTONA, v. d'Italie (prov. d'Alexandrie), sur la Scrivia; 20.000 h. (Tortonais).

TORTOSA ou **TORTOSE**, v. d'Espagne (Catalogne), sur l'Ebre; 32.000 h.

TORUN, nom polonais de Thorn. V. THORN.
Tosca (la), drame en cinq actes de V. Sardou (1887); œuvre sombre, fort habilement agencée. — De ce drame, Giacosa et Ilica ont tiré un livret d'opéra en trois actes, musique de Giacomo Puccini (1903).

TOSCANE, anc. *Etrurie*, puis Etat souverain d'Italie centrale, au S.-E. de l'Apennin; 1.821.000 h. (Toscani). Capit. Florence. — Le grand-duché de Toscane fut annexé à l'Italie en 1860.

TÔTES, ch.-l. de c. (Seine-Inférieure), arr. de Dieppe; 870 h.

TOTILA, roi des Ostrogoths d'Italie de 541 à 552. Défait et tué par Narsès.

TOTONICAPAN, v. du Guatemala; 35.000 h. Ch.-l. de départ.

TOTTENHAM (tè-nam), v. d'Angleterre (Middlesex); 146.000 h. Faubourg de Londres.

TOUAMOTOU ou **POMOTOU**, archipel de la Polynésie, à l'E. de Taïti, appelé aussi *les Basses*; possessions françaises; 3.800 h.

TOUAREG, peuple nomade, de race berbère, habitant le Sahara, entre les Maures à l'O. et les Tibbous à l'E. (Touareg est le pluriel de *Targui*). Les Touareg se partagent en un certain nombre de confédérations, dont les principales sont les *Azgher*, les *Agghag* et les *Aouellimiden*.

TOUÂT, groupe d'oasis du Sahara central, au S.-O. de Laghouat; v. p. *Insalah*. Occupé par la France depuis 1901.

TOUBOUAI, groupe le plus méridional des îles de la Société (Tahiti); 2.600 h.

TOUCHET (chê) (Marie), fille d'un magistrat d'Orléans, favorite de Charles IX (1549-1638).

TOUCOLEURS (leur), nom donné, au Sénégal, aux métis de Foulbé et de nègres ou de Maures.

TOUCY, ch.-l. de c. (Yonne), arr. d'Auxerre, sur l'Yonne; 2.630 h. (Toucyquois). Ch. de f. P.-L.-M. Patrie de Pierre Larousse.

TOUGGOURT (gouri) ou **TUGGUR**, v. et oasis d'Algérie, dans le Sahara oriental (dép. de Constantine); 1.650 h. Ch.-l. du territ. de *Tougourt*, peuplé de 202.000 h. — L'oasis a 60.500 h. (Tougourtins).

TOUL, ch.-l. d'arr. (Meurthe-et-Moselle), sur la Moselle; 12.360 h. (Toulois). Ch. de f. E.; à 25 kil. O. de Nancy. Broderies, chapellerie, faïence. Camp retranché. Patrie de Gouvion-Saint-Cyr, de l'amiral de Rigny. Toul fut autrefois l'un des *Trois évêchés* indépendants des ducs de Lorraine. En 1552, Henri II l'occupa grâce au duc de Guise, et le traité de Westphalie (1648) en confirma la possession à la France. — L'arr. a 3 cant., 119 comm., 57.740 h.

TOULA, v. de la Russie d'Europe, ch.-l. de gouvernement, sur l'Oupa; 129.000 h. Célèbre manufacture d'armes.

TOULLIER (H.-J.) (Charles-Bonaventure), jurisconsulte français, né à Dol, auteur d'un célèbre *Traité de droit civil*, continué par Duvergier (1752-1835).

TOULON, ch.-l. d'arr. (Var), sur la Méditerranée; 106.330 h. (Toulonnais). Ch. de f. P.-L.-M.; à 61 kil. S.-O. de Draguignan; Ch.-l. du 5^e arr. maritime, arsenal maritime de premier ordre. Vins, blé, fruits, savon. En 1793, les royalistes livrèrent ce port, ses arsenaux et ses navires aux Anglais; mais l'armée de la Convention, grâce à Bonaparte, reprit cette place de guerre la même année. — L'arr. a 11 cant., 33 comm., 203.070 h.

TOULON-SUR-ARROUX (rou), ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Charolles; 1.800 h.

TOULOUSE, ancienne capit. du Languedoc, ch.-l. du dép. de la Haute-Garonne, sur la Garonne; ch. de f. M. et Orl.; à 713 kil. S.-S.-O. de Paris; 475.430 h. (Toulousains). Archevêché, cour d'appel, académie, université; école vétérinaire. Académie des Jeux floraux; arsenal. Céréales, farines, pâtes alimentaires, laine, bestiaux, etc. Patrie de Pibrac, Clémentine Isaure, Cujas, Baour-Lormian, Palaprat, Falgoutère, Mercier, etc. Toulouse fut une des villes principales des Wisigoths; elle fut impliquée dans les vicissitudes de la guerre des albigeois (12^e s.), et Simon de Montfort fut tué en faisant le siège de la ville (1218). En 1632, Richelieu y fit décapiter le duc de Montmorency. En 1814, bataille indécise entre Soult et Wellington. — L'arr. a 12 cant., 192 comm., 294.100 h.

TOULOUSE (Louis-Alexandre, comte de), fils légitimé de Louis XIV et de M^{re} de Montespan, né à Versailles, amiral de France (1678-1737).

TOUNGOUSSKA, nom de trois rivières de la Sibérie occidentale, affl. de l'Enisséï; la *Toungousska inférieure* (2.700 kil.), la *Toungousska moyenne* (1.300 kil.) et la *Toungousska supérieure* (2.848 kil.).

TOUCLES (la), fleuve côtier de France, dép. de l'Orne et du Calvados. Il se jette dans la Manche à Trouville; 108 kil.

Tour de Londres (la), vieille citadelle de Londres, au bord de la Tamise, à l'E. de la Cité. Elle fut tour à tour palais royal, prison d'Etat, arsenal, château fort.

TOURAIN (ré-ne), anc. prov. de France, annexée au domaine royal en 1203, par Philippe Auguste, et réunie définitivement à la couronne en 1584, sous le règne de Henri III; capit. Tours. Elle a formé le départ. d'Indre-et-Loire. (Hab. *Tourangeux*.) Bons vins.

TOURAN, V. TURKE-TAN.
TOURANE ou **CHO-HAN**, v. d'Annam, port militaire sur la superbe baie de *Tourane*; 10.000 h. Houille, riz, coton.

TOURCOING (hoïn), ch.-l. de c. (Nord), arr. de Lille; 78.600 h. (Tourcoingois). Ch. de f. N. Grandes filatures de laine et de coton. Draps.

TOUR-DU-PIN (la), ch.-l. d'arr. (Isère), sur la Bourbre, affl. du Rhône. Ch. de f. P.-L.-M.; à 57 kil. N.-O. de Grenoble; 3.960 h. (Turripinois). Soieries. — L'arr. a 8 cant., 128 comm., 105.530 h.

TOURGAI, v. de la Russie d'Asie (resp. des Kirghizes), ch.-l. de prov.; 1.200 h. Pelletteries.

TOURGUENEV (Ivan), romancier russe, né à Orel, auteur de *Récits d'un chasseur*, *Père et enfant*, *Terres vierges*. Il est un des meilleurs peintres de la vie populaire russe (1818-1883).

TOURING-CLUB, grande association, fondée en



Touareg.



Tourguenev.

France en 1890, pour développer le tourisme, particulièrement le tourisme automobile et vélocipédique.

TOURLAVILLE, comm. de la Manche, arr. de Cherbourg et dans sa banlieue; 7.260 h.

TOURNAN, ch.-l. de c. (Seine-et-Marne), arr. de Melun; 2.240 h. Ch. de f. E.

TOURNAY ou **TOURNAI** [né], v. de Belgique (Hainaut), sur l'Escaut; 33.800 h. (*Tournaisiens*). Un des plus grands centres manufacturiers de la Belgique; filatures, bonneterie.

TOURNAY, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes; 1.090 h. Ch. de f. M.

TOURNEFORT [for] (Joseph de), botaniste et voyageur français, né à Aix en Provence. Sa classification du règne végétal fait de lui le digne précurseur de Linné (1656-1708).

Tournelle, chambre du parlement de Paris, dont les juges se prenaient tour à tour et par moitié dans la grand-chambre et la chambre des enquêtes, et qui tint d'abord ses séances dans une petite tour dite « tour criminelle », parce qu'on y jugeait les causes criminelles. Une Tournelle civile fut créée en 1667.

Tournelles (hôtel des), résidence royale, auj. détruite, et qui occupait une partie de l'emplacement actuel de la place des Vosges, à Paris. C'est dans la cour de cet hôtel qu'eut lieu le tournoi dans lequel Henri II fut blessé mortellement par Montgomery.

TOURNEMINE (le Père René-Joseph de), savant jésuite français, né à Rennes, un des auteurs du *Journal de Trévoux* (1661-1739).

TOURNON, ch.-l. d'arr. (Ardèche), sur le Rhône; ch. de f. P.-L.-M.; à 53 kil. N.-E. de Privas; 5.040 h. (*Tournonais*). Soieries, vins, marrons et bois de construction. — L'arr. a 11 cant., 127 comm., 121.340 h.

TOURNON (François, cardinal de), homme d'Etat français, né à Tournon; il présida le colloque de Poissy (1549-1562).

TOURNOU-D'AGENAIS [né], ch.-l. de c. (Lot-et-Garonne), arr. de Villeneuve-sur-Lot; 780 h.

TOURNOU-SAINTE-MARTIN, ch.-l. de c. (Indre), arr. du Blanc, sur la Creuse; 1.510 h.

TOURNAI [né], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon sur la Saône; 4.730 h. (*Tournaisiens*). Ch. de f. P.-L.-M.

TOUROUVRE, ch.-l. de c. (Orne), arr. de Mortagne; 1.470 h. (*Tourouvrais*). Ch. de f. Et.

TOURS [tour], ancienne capit. de la Touraine, ch.-l. du dép. d'Indre-et-Loire, sur la Loire; ch. de f. OrL. et Et., à 236 kil. S.-O. de Paris; 75.100 h. (*Tourangeaux*). Archevêché, école préparatoire de médecine et de pharmacie. Vins, eaux-de-vie, fruits secs, cire, chanvre, rillettes; fabrication de soieries, de galons de soie, de tapis; imprimerie. Patrie des peintres Fr. Clouet et Jean Fouquet, de Boucicaut, Gréouart, Desbordes, H. de Balzac. Des états généraux y furent convoqués en 1308, 1468, 1484 et 1506. En 1870, cette ville, où siègeait la délégation de la Défense nationale, devint la capitale provisoire de la France. — L'arr. a 11 cant., 127 comm., 20.450 h.

TOURTEBON, ch.-l. de c. (Ardennes), arr. de Vouziers, sur le Saint-Lambert; 360 h.

TOURVILLE (Anne de), marin français, né à Tourville (Manche). Il fit la guerre de course contre les pirates barbaresques, servit sous Duquesne, vainquit près de Wight la flotte anglo-hollandaise (1606), essaya un échec à La Hogue (1692) et remporta en 1693 la victoire de Lago (1642-1701).

TOUSSAINT LOUVERTURE, V. LOUVERTURE.

TOUSSENET (Alphonse), publiciste français de l'école fouriériste, né à Montreuil-Bellay; a laissé de curieux ouvrages d'ornithologie (1803-1888).



Tournefort.



Trajan.

Tout est bien qui finit bien, comédie de Shakespeare, dont le titre a passé en proverbe (1598).

TOUVEY [vè] (Lc), ch.-l. de c. (Isère), arr. de Grenoble, au pied du massif de la Grande-Chartreuse; 1.030 h.

TOUVRE, rivière de France, affl. de la Charente, brusque et majestueuse réapparition des eaux de la Tardoire et du Bandiat, qui se perdent dans les calcaires de l'Angoumois; baigne Ruelle; 10 kil.

TOYAMA, v. du Japon (Nippon), sur la baie de Toyama, formée par la mer du Japon; 73.000 h.

TOYOHASHI, v. du Japon, île de Nippon; 83.100 h.

Trachiniennes (les) ou *Hercule mourant*, tragédie de Sophocle (440 av. J.-C.).

TRAFALGAR, cap d'Espagne, au N.-O. du détroit de Gibraltar. Victoire de Nelson, en 1805, sur les flottes réunies de la France et de l'Espagne.

Tragiques (les), satire religieuse et politique, d'Agrippa d'Aubigné. C'est un tableau d'une énergie enflammée, de l'état de la France sous les derniers Valois, pendant les guerres de religion (1616).

TRAJAN, empereur romain de 98 à 117, né à Italica (Espagne) en 53, vainqueur des Daces et des Parthes; excellent organisateur.

Trajan (colonne), élevée à Rome en l'honneur de Trajan, en 112; monument archéologique de premier ordre.

TRAMAYES [ma-i], ch.-l. de c. (Saône-et-Loire), arr. de Mâcon; 1.220 h. Carrières.

Tranche-Montagne, personnage de comédie, le même type que *Capitan*. Il ferme les yeux quand il combat ses ennemis, afin, dit-il, de ne pas voir tomber les membres qu'il va couper.

TRANI, v. d'Italie, prov. de Bari, sur l'Adriatique; 31.000 h.

TRAN-NINH, prov. du Laos (Indochine française); 40.000 h. Capit. *Xieng-Kouang*.

TRANSBAÏKALIE, prov. de la Russie d'Asie, à l'E. du lac Baïkal; 833.000 h. Ch.-l. *Tchita*.

TRANSCASPIENNE (province), province de la Russie d'Asie, à l'E. de la mer Caspienne; 440.000 h. **Transfiguration** (la), tableau de Raphaël (Vatican). Cette admirable peinture fut commandée à Raphaël par l'archevêque de Narbonne.

TRANSJORDANIE, partie de la Syrie du Sud, située à l'E. du Jourdain; 2.500 kil. car. et 367.000 h. Cap. *Amman*. Sous le mandat britannique.

TRANSLEITHANIE, V. CISLEITHANIE.

TRANSVALE, V. HENRI II DE CASTILLE.

TRANSVAL (anc. République Sud-Africaine), ancien Etat de l'Afrique méridionale, annexé depuis 1900 à l'Angleterre (colonie du Cap) et faisant partie de l'Union Sud-Africaine; 806.000 h. (*Transvaaliens*). Capit. *Pretoria*. V. princ. *Johannesburg*. Mines d'or, de diamant.

TRANSYLVANIE (on écrit quelquefois *Transilvanie*), région du royaume de Roumanie, encadrée par les Karpathes et les Alpes de Transylvanie; 2.685.000 h. (*Transylvaniens*).

TRAPANI, anc. *Drépane*, v. et port de la Sicile; 60.000 h.

Trappe (la), abbaye fondée en 1140, près de Mortagne (Orne), réformée par l'abbé de Rancé (1662) et dont les religieux (*trappistes*) observent une règle particulièrement sévère.

TRASIMÈNE (lac), auj. lac de *Pérouse*, lac de l'ancienne Etrurie; victoire d'Annibal (217 av. J.-C.) sur le consul romain Flaminius.

Travailleurs de la mer (les), roman de Victor Hugo, épisode grandiose et dramatique de la lutte de l'homme contre les forces de la nature (1866).

TRAVANCORE, Etat indigène de l'Indoustan; 4.005.000 h. Capit. *Trivandrum* (63.000 h.).

Travaux et les Jours (les), poème d'Hésiode, traitant surtout d'agriculture; ouvrage qui a inspiré les *Georgiques* de Virgile (ix^e s. av. J.-C.).

TRAVE (la), petit fl. de l'Allemagne du Nord, passe à Lubeck, et se jette dans la Baltique; 112 kil.

Traviata (*la*), opéra en quatre actes, de Verdi, d'une inspiration généreuse et pathétique (1853). Le livret, de Piave, est une adaptation de la *Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils.

TRAVOT [vo] (Pierre), général français, né à Poligny (1767-1836).

TRAZ-OS-MONTES [tèss], prov. du Portugal; 437.000 h. Ch.-J. *Brugance*.

TREBIE (*la*), riv. de l'Italie, affl. du Pô (r. dr.); victoire d'Annibal sur le consul romain Sempronius (218 av. J.-C.), et de Souvarov sur Macdonald (1799).

TREBIZONDE, v. et port de T. rquie, en Anatolie, sur la mer Noire; 60.000 h. Ce fut au moyen âge la capitale de l'empire grec de Trébizonde, fondé par Alexis Comnène, et qui subsista jusqu'en 1261.

TREBOLL, comm. du Finistère, arr. de Quimper; 5.010 h.

TREFFORT [for], ch.-l. de c. (Ain), arr. de Bourg; 1.320 h.

TREGUIER [ghi-é], ch.-l. de c. (Côtes-du-Nord), arr. de Lambion, bon loin de la mer; 3.040 h. (*Trégois*). Patrie de Renan.

TREHOUCART ar (François-Thomas), amiral français, né en Vieuvieu (Ille-et-Vilaine). Il remporta en 1843 la victoire navale d'Obbligado (1798-1873).

TREIGNAC [tré-gnac], ch.-l. de c. (Corrèze), arr. de Tulle, sur la Vézère; 2.510 h. (*Tréignacois*).

TREILHARD [tré. ll mll., ar] (Jean-Baptiste), jurisoconsulte et homme d'Etat français, né à Brive (Corrèze), un des rédacteurs du Code civil (1742-1810).

TREITSCHKE (Henri de), historien et publiciste allemand, né à Dresde, auteur d'une belle histoire d'Allemagne au XIX^e siècle (1834-1876).

TRELAZE, comm. de Maine-et-Loire, arr. d'Angers; 5.960 h. Ch. de f. Ori. Ardoisiers.

TRELON, ch.-l. de c. (Nord); arr. d'Avesnes; 3.380 h. (*Trélonais*).

TREMBLADÉ [tran] (*La*), ch.-l. de c. (Charente-Inférieure), arr. de Marennes; 3.210 h. (*Trembladais*). Ch. de f. Et. Marais salants. Pares à huîtres.

TREMBLEY [tran-blé] (Abraham), naturaliste suisse, né à Genève (1710-1784).

TRENECK (François, *baron de*), officier autrichien d'une force, d'une bravoure et d'une férocité extraordinaires, né en Calabre (1714-1749).

TRENECK (Frédéric, *baron de*), cousin du précédent, né à Komgros, célèbre par ses aventures, sa longue captivité, et par ses malheurs; il mourut sur l'échafaud révolutionnaire (1726-1791).

TRENCSÉN [sén], v. de Tchécoslovaquie, ch.-l. de comitat, sur la Waag; 10.000 h.

TRENT [te], riv. d'Angleterre, qui se réunit à l'Ouse pour former l'Humber; 240 kil.

Trente (*combat des*), combat qui forme un des plus saillants épisodes de la guerre de Bretagne (1341-1365). Il eut lieu près de Ploërmel, le 27 mars 1351, entre trente chevaliers français partisans de Charles de Blois, sous la direction de Beaumanoir, châtelain de Josselin, et trente chevaliers anglais partisans de Jean de Montfort, commandés par Richard Benbrough. Ces derniers furent vaincus.

Trente ans (*guerre de*), guerre religieuse et politique, qui commença en 1618 et se termina en 1648 par les traités de Westphalie. Elle eut pour causes essentielles l'antagonisme des protestants et des catholiques, et les inquiétudes nées des vues ambitieuses de la maison d'Autriche. C'est en Bohême que la lutte éclata, par la défenestration de Prague.

— La guerre de Trente ans se divisa en quatre périodes: 1^o la *période palatine* (1618-1624), pendant laquelle Frédéric, électeur palatin et élu roi de Bohême, fut vaincu à la Montagne-Blanche (1620) et dépossédé de ses Etats; — 2^o la *période danoise* (1625-1628), pendant laquelle Christian V de Danemark se mit à la tête des luthériens; — 3^o la *période suédoise* (1.30-1635), au cours de laquelle Gustave-Adolphe, vainqueur à Breitenfeld et au Lech, fut tué à Lutzen; — 4^o la *période française* (1635-1648), ainsi appelée parce que Richelieu, après avoir soutenu secrètement les adversaires de la maison d'Autriche, intervint directement contre elle. Les victoires françaises de Fribourg et de Nordlingen

décidèrent l'Autriche à signer la paix de Westphalie, V. WESTPHALIE.

Trente ans (*Histoire de la guerre de*), par Schiller (1790), ouvrage remarquable par de grandes qualités de narration, mais quelque peu dédaigneux de la recherche critique.

Trente ans ou la Vie d'un joueur, célèbre mélodrame en trois actes et en prose, de Victor Ducange (1827).

Trente tyrans (*les*), nom donné aux membres d'un conseil oligarchique imposé par les Spartiates aux Athéniens, après la prise de leur ville par Ly-sandre. Ils se signalèrent par un mon-s-trueux despotisme (404 av. J.-C.) et furent chassés par Thra-sybulé. Critias et Thérémène sont les plus connus d'entre eux.

TRENTE (tran-tel, v. d'Italie (Tyrol), où fut convoqué, de 1545 à 1563, un célèbre concile œcuménique qui opéra la grande réforme catholique; 31.000 h. (*Trentins* ou *Tridentins*).

TRENTIN, pays alpestre de l'Italie, autour de la ville de Trente, arrosé par la vallée de l'Adige. Cette partie du Tyrol, italienne de langue, a dépendu de l'Autriche jusqu'en 1918.

TRENTON, ville des Etats-Unis (New-Jersey), sur le Delaware; 119.000 h.

TREPORT [port] (*Le*), comm. de la Seine-Inférieure (arr. de Dieppe), sur la Manche; 5.860 h. (*Tréportais*). Ch. de fer Et. et N. Bains de mer.

TREPTOW, v. d'Allemagne, Prusse; 30.700 h. Partie de l'agglomération berlinoise.

TRESA (Henri-Edouard) savant français né à Dunkerque (1814-1885). Membre de l'Académie des Sciences.

Tresor de la langue latine (*Thesaurus linguae latinae*), ouvrage de Robert Estienne, dont la première édition parut en 1531. Il a servi de modèle à tous les dictionnaires latins publiés ensuite.

Tresor de la langue grecque (*Thesaurus linguae graecae*), admirable et immense ouvrage de lexicologue, par Henri Estienne (1573-1785); les frais de cette publication réduisirent l'auteur à la misère.

Tresor sacré (ordre du), ordre de chevalerie japonais, institué par Mutsu-Hito en 1888. Ruban bleu pâle à bande jaune latérale.

TRESSAN (Louis de LA VERGNE, comte de), littérateur français, né au Mans (1736-1785); il adapta un grand nombre de romans du moyen âge.

TRETS, ch.-l. de c. (Bouches-du-Rhône), arr. d'Aix; 2.710 h. Ch. de f. P.-L.-M. Lignite.

Trève de Dieu, loi religieuse promulguée en 1041, et qui défendait tout acte de violence on d'hostilité du mercredi soir au lundi matin.

TREVES, v. d'Allemagne (Prusse-Rhénane), sur la Moselle; 53.000 h. (*Trèves* ou *Trévères*). Musées; ruines romaines remarquables. Ce fut au moyen âge la capitale d'un archevêché-électorat, qui occupait toute la vallée inférieure de la Moselle.

TREVÈS, ch.-l. de c. (Gard), arr. du Vigan; 395 h. Houille.

TREVIERES, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Bayeux; 840 h.

TREVIERES, peuple gaulois de la Belgique; capit. Trèves.

TREVISANI (Francesco), peintre italien, né à Capo-d'Istria (1656-1745).

TREVISE, v. d'Italie (Vénétie), sur le Sile; 43.500 h. (*Trévisans*). Métallurgie, porcelaine.

TREVISE (*due de*), V. MORTIER.

TREVOUX [voux], ancienne capitale de la principauté de Dombes; ch.-l. d'arr. (Ain); sur la Saône; ch. de f. P.-L.-M.; à 49 kil. S.-O. de Bourg; 2.940 h. (*Trévoltins*). Orfèvrerie. — L'arr. a 8 cant., 115 comm., 74.010 h.

Trevoux (*Journal ou Mémoires de*), recueil critique et littéraire, créé par les jésuites à Trevoux pour combattre l'école philosophique, et publié de 1701 à 1775.

TREZEL (Camille), général français, né à Paris; il se distingua en Algérie (178-1860).

TREZÈNE, v. de l'ancienne Grèce (Péloponèse). Ruines actuelles près de Damala.

TRIAL (Antoine), chanteur français de l'Opéra-Comique, né à Avignon. Il excellait dans l'emploi

des ténors comiques, et laissa son nom à cet emploi (1736-1795).

Trianon (*le Grand et le Petit*), nom de deux petits châteaux bâtis dans le parc de Versailles, le premier sous Louis XIV par Harlouiin-Mansard, le second sous Louis XV, par Gabriel.

TRIALCOBERT [*tri-ô-kour*], ch.-l. de c. (Meuse), arr. de Bar-le-Duc; 683 h.

TRIBALES, peuple thrace qui habitait au S. du bas Danube, près des Daces.

TRIONNIEN [*tri-in*], juriconsulte, préfet du prétoire sous Justinien. Il présida à la rédaction du *Digeste* ou des *Institutes*; m. en 545.

TRIBOULET [*té*] (LE FLEURAL, dit), fou de Louis XII et de François Ier, né à Blois; m. vers 1528.

Tribunal révolutionnaire, tribunal criminel d'exception institué sous la Terreur pour juger de tous les attentats contre la liberté, l'unité de la République, la sûreté intérieure et extérieure de l'État. Fouquier-Tinville y remplissait les fonctions d'accusateur public. Ce tribunal fut le principal agent de la Terreur à Paris; il fut supprimé le 31 mai 1795.

Tribunat, une des deux assemblées instituées par la Constitution de l'an VIII. Le Tribunat avait pour fonctions de discuter les projets de loi contradictoirement avec les orateurs du gouvernement en présence du Corps législatif. Celui-ci ne pouvait que voter.

TRIBUR, bourg de la Hesse-Darmstadt, où une diète déposa Charles le Gros en 887; 2.300 h.

TRICASSES, peuple de l'ancienne Gaule; capit. *Troyes*.

Tricoche et Cacolet, vaudeville en cinq actes, de Meilhac et L. Halévy (1871). Il met en scène, de la manière la plus bouffonne, une agence d'affaires dont les directeurs sont restés les types de l'emploi.

TRICOLPIS [*piiss*] (Spyridon), homme d'État et écrivain grec, né à Missolonghi. Il a écrit une *Histoire de la Révolution grecque* (1784-1873); — Son fils CHARILAOS, homme politique, chef du parti libéral, né à Nauplie (1832-1885).

TRIE, ch.-l. de c. (Hautes-Pyrénées), arr. de Tarbes, sur la Baise; 1.240 h.

TRIEL, comm. de Seine-et-Oise, arr. de Versailles; 3.030 h. Ch. de f. Et. Vieille église.

TRIENTE, v. d'Italie, port sur l'Adriatique qui forme à cet endroit le *golfe de Trieste*; 229.000 h. *Triestains*. Grand commerce, industrie active, taneries, huileries, cordes, cordes, distilleries.

TRIGNAC, comm. de la Loire-Inférieure, arr. de Saint-Nazaire; 5.680 h. Ch. de f. Or.

Trimalcion (*Festin de*). V. SATYRICON.

TRIMOLET (Joseph-Louis), peintre et graveur français, né à Paris (1812-1843).

TRIMOUILLE (*La*), ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Montmorillon, sur la Benaise; 1.480 h. Ch. de f. Or.

Trimouti, la Trinité hindoue, composée de *Brahma* en qualité de créateur, *Vichnou* de conservateur, *Chiva* de destructeur, et représentant les trois énergies éternelles de la nature.

TRINCOMALE, port de l'île de Ceylan; 12.300 h.

TRINIDAD [*dad*], v. de l'île de Cuba, sur la côte sud; 40.000 h.

TRINITÉ (*île de la*), la plus grande des petites Antilles anglaises; 387.000 h. (avec *Tabago*). Ch.-l. *Port of Spain*.

Trinité (*ordre de la*), ordre religieux de femmes, fondé en Espagne en 1201, et dont les membres étaient appelés *trinitaires*.

TRINITÉ-PORHOËT (*La*), ch.-l. de cant. du Morbihan, arr. de Ploërmel; 1.105 h.

Triomphes (*les*), poèmes de Pétrarque, sortes de visions allégoriques, écrites en tercets, pleines d'éclat et d'imagination.

TRIPPIER [*pi-é*] (Louis), avocat français, né à Saint-Léger-Vauban, auteur des *Codes français collationnés sur les textes officiels* (1816-1877).

Triplice V. ALLIANCE (Triple).

TRIPOLI d'Anatolie ou **TIREBOLI**, v. et port d'Anatolie (Arménie), sur la mer Noire; 8.000 h.

TRIPOLI de Barbarie, v. d'Afrique, ch.-l. de la Régence de Tripoli; 73.000 h. (*Tripolitains*).

TRIPOLI de Syrie, v. et port de la Syrie, en zone française; 32.000 h. Maroquiniers; éponges.

TRIPOLI (*Régence de*) ou **TRIPOLITAINE**, région de l'Afrique sept., sur la Méditerranée, colonie italienne depuis 1912; 1.031.000 kil. carr., pour la plus grande partie à forme de désert; 4 million d'h. (*Tripolitains*). Soufre, natron, céréales. Capit. *Tripoli*. Sous la dépendance de la Turquie jusqu'en 1912, la Tripolitaine eut été devenue it-lyenne à cette date et forme depuis 1919 la colonie de la Libye, partagée en deux districts: la *Tripolitaine* (ch. l. *Tripoli*) et la *Cyrenaïque* (ch. l. *Binghazi*).

TRIPOLITZA, v. de Grèce (Morée), dans la plaine de Tégée; 11.000 h.

TRIPTOLEMÈ, roi d'Éleusis. Il inventa la charue, apprit de Cérès l'art de cultiver la terre et enseigna cet art aux habitants de l'Attique. (*Myth.*)

TRISSINO (Giovann), poète italien, né à Vicence, auteur de la première tragédie conforme aux règles des Anciens, *Sophonisbe* (1478-1650).

Trissotin, personnage que Molière, dans les *Femmes savantes*, a voué à un éternel ridicule. C'est le type du poète bel esprit, prétentieux, faisant valoir ses petits vers dans un cercle toujours disposé à le couvrir d'applaudissements.

TRISTAN DA-CUNHA (*îles*), groupe d'îles anglaises dans l'Océan Atlantique, au S.-O. du cap de Bonne-Espérance; 95 h.

Tristan et Yseult, légende du moyen âge, une des plus belles épopées d'amour qui aient jamais été conçues. — R. Wagner en a fait le sujet d'une de ses plus célèbres tragédies lyriques en trois actes (1865).

TRISTAN L'HERMITE ou **L'ERMITE** (Louis), prévôt des marchands de France sous Charles VII et Louis XI. Assez dédaigneux des formes judiciaires, et même cruel, il n'en accomplit pas moins par tout le royaume, au lendemain des dé-ordres de la guerre de Cent ans, une œuvre nécessaire de police.

Tristes (*les*), élégies d'Ovide, écrites pendant son séjour à Tomes. Elles sont assez touchantes, mais contiennent trop de lieux communs.

Tristram Shandy (*Vie et opinions de*), ouvrage de Sterne, recueil de scènes, dialogues et tableaux humoristiques, où l'humour et la raison se prêtent un mutuel appui (1759-1767).

TRICHINOPOLE, v. de l'Inde (présid. de Madras); 25.000 h. Joaillerie.

TRITON, un des dieux de la mer, fils de Neptune et d'Amphitrite.

Triumvirat, nom donné: 1° à l'association politique formée par Pompée, César et Crassus, pour prendre le pouvoir malgré le sénat (60 av. J.-C.); 2° à l'association formée après le meurtre de César par Antoine, Octave et Lépide, contre Brutus et Cassius (43 av. J.-C.).

Trivelin, type de la comédie italienne, type de valet moins fin, mais plus scélérateur qu'Arlequin.

TRIVULCE, nom de plusieurs seigneurs originaires de Milan, qui prirent part, dans les rangs français, aux guerres d'Italie. L'un d'eux, JEAN-JACQUES, dit le *Grand Trivulce*, né à Milan, maréchal de France, fut l'un des meilleurs généraux de Louis XII (1448-1518).

TROADE, anc. contrée de l'Asie Mineure, arrosée par le Scamandre et le Simois; cap. *Troie*.

TROARN, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Caen; 673 h. Ch. de f. Et.

TROCADÈRO, fort de la baie de Cadix, pris d'assaut par l'armée française en 1823.

Trocadéro (*palais du*), édifice construit à Paris sur les hauteurs de Passy, par Davioud et Bourdais, à l'occasion de l'Exposition de 1878.



Trimouturi.



J.-J. Trivulce.

TROCHU (Louis-Jules), général français, né au Palais (Belle-Isle-en-Mer). Il fut, en 1870, président du gouvernement de la Défense nationale, et gouverneur de Paris, qu'il ne sut pas délivrer de l'étreinte des Prussiens (1815-1896).

Troglodytes, nom que l'on donne aux peuplades préhistoriques ou historiques qui vivaient ou vivent dans les cavernes.

TROGUE-POMPÉE, historien latin du temps d'Auguste, auteur d'une *Histoire universelle*.

TROIE, *Iliou* ou *Pergame*, v. de l'Asie Mineure; elle soutint contre les Grecs un siège de dix ans, immortalisé par Homère. Les restes de la cité ont été retrouvés par Schliemann aux environs de la localité actuelle d'Hissarlik. (Hab. *Troïens*.)

TROIS-ÈVÈCHES, *gouv.* et *prov.* de l'ancienne France, constitués, en territoire lorrain, par les trois villes de Verdun sur la Meuse, de Metz et de Toul, sur la Moselle, et avec leurs dépendances.

TROIS-MOUTIERS [ti-é] (*Les*), ch.-l. de c. (Vienne), arr. de Loudun, sur la Harouse; 1,680 h. Ch. de f. Et.

TROLOPE, [tristress],

écriv. en anglais (1780-1863); Son fils, ANTHONY (1815-1882) fut romancier.

TROMP (Martin), marin, hollandais. Il gagna en 1639, sur les Espagnols, la bataille des Dunes (1637-1653); — CORNEILLE, son fils, battu les Anglais et les Espagnols (1629-1694).

TROMS ou **TROMSE** *prov.* (ou *fylke*) de Norvège; 90,600 h. Ch.-l. *Tromsø* (10,000 h.) dans l'île du même nom.

TRONCET [chè] (François-Denis), juriste français, né à Paris (1726-1806); défenseur de Louis XVI devant la Convention. Il tint plus tard un rôle important dans la rédaction du Code civil.

TRONCHIN (Théodore), médecin suisse, né à Genève (1709-1781); — Son cousin, JEAN-ROBERT, né à Genève, jurisconsulte distingué (1710-1798).

TRONDHJEM ou **DRONTHEIM**, v. de Norvège, dans le fjord de *Tromsø*, port sur l'Océan; 54,500 h.

TROUSON DU COUDRAY [dré] (Alexandre), avocat et homme politique français, né à Reims, défenseur de Marie-Antoinette. Il mourut, déporté à la Guyane par le Directoire (1750-1798).

TROOST (Joseph), chimiste français, né et m. à Paris (1835-1911). Membre de l'Académie des sciences.

Trophées (*les*), recueil de poèmes parmassiens de J.-M. de Heredia (1893).

TROPHONIUS [usse], habile architecte, constructeur du temple de Delphes. L'autre où était sa sépulture devint célèbre par ses oracles. Ceux qui consultaient Trophonius restaient mélancoliques toute leur vie, circonstance qui devint chez les Grecs l'origine de ces expressions proverbiales: *Il a consulté l'oracle de Trophonius. Il sort de l'autre de Trophonius*, appliquées aux personnes dont l'extérieur était devenu tout à coup grave et soucieux.

TROPLONG (Raymond-Théodore), jurisconsulte français, président du Sénat sous le second Empire, né à Saint-Gaudens (1795-1869).

TROPPAU (en tchèque *Opava*), v. de la Tchécoslovaquie en Silésie, près de l'Opava; 33,400 h.

Troubadour, poète du moyen âge. Il ne faut pas confondre absolument les *troubadours* avec les *trouvères*, bien que ces deux termes ne soient que les formes différentes d'un même mot. Les troubadours parlaient la langue d'oc, et les trouvères la langue d'oïl. Les premiers, répandus dans le midi de la France, couraient de château en château pour y chanter leurs poèmes, consistant en sonnets, pastorales, chansons; ils nommèrent leur art *gaité science*. Les *trouvères*, poètes du nord de la France, et particulièrement de la Picardie, se livraient de préférence à la poésie épique ou lyrique; on leur doit les romans de chevalerie.



Martin Tromp.

TROUSSEAU [sô] (Armand), médecin français, né à Tours, auteur d'un *Traité de thérapeutique*, resté longtemps classique (1801-1867).

Trouvère, V. TROUBADOUR.

Trouvère (*le*) ou *il Trouvatore*, opéra en quatre actes, livret italien de Salvatore Cammarano (traduction française d'Emilien Pacini); musique de Verdi. Livret romanesque et pathétique; musique admirable, malgré quelque monotonie dans l'accompagnement, par la puissance de l'expression et la richesse de l'inspiration (1853).

TROUVILLE, ch.-l. de c. (Calvados), arr. de Pont-l'Évêque; port sur la Manche; 6,260 h. (*Trouvillais*). Ch. de f. Et. Bains de mer très fréquentés.

TROY, v. des Etats-Unis (New-York), sur l'Hudson; 72,000 h. Grande industrie.

TROY [trof] (*de*), nom d'une famille de peintres français du XVII^e siècle. Le plus fameux de ses membres, JEAN-FRANÇOIS, né à Paris, a peint de remarquables tableaux historiques (1679-1752).

Troïens (*les*), opéra en cinq actes, paroles et musique d'Hector Berlioz (1863); partition qui contient des passages de grand mérite. Cette œuvre fait suite à la *Prise de Troie*, du même auteur.

TROYES [trof], anc. capit. de la Champagne, ch.-l. du dép. de l'Aube, sur la Seine; 35,215 h. (*Troyens*). Ch. de f. Est, 466 km. S.-E. de Paris. Évêché. Blé, légumes secs, vins, charruiererie renommée, bonneterie et boissellerie. Patrie de Chrestien de Troyes, Pithou, Passerat, Girardon, Mignard, Simart. En 1420 y fut signé un traité qui reconnaissait Henri V roi de France. Jeanne d'Arc délivra Troyes de l'étranger en 1429. — L'arrond. a 9 cant., 429 comm., 107,460 h.

TROYON (Constans), paysagiste français, né à Sévres; coloriste accompli et animalier d'une rare maîtrise (1813-1865).

TRUCHTENSHEIM [tér-sa-im], ch.-l. de c. (Bas-Rhin), arr. de Strasbourg-Campagne; 625 h.

TRUDAINE [dè-ne] (Daniel-Charles), administrateur français, fondateur de l'École des ponts et chaussées, né à Paris (1703-1769); — Son fils, JEAN-CLAUDE, né à Clermont-Ferrand, intendant des Finances (1733-1777).

Truffaldin, personnage de la comédie italienne, type du valet rusé et menteur. Dans l'*Etourdi*, de Molière, Truffaldin est, au contraire, un vaillant qui Mascarille berne à tout instant.

TRUJILLO, Etat du Venezuela; 179,000 h. Capit. *Trujillo*; 32,000 h.

TRUN, ch.-l. de c. (Orne), arr. d'Argentan, sur la Dives; 1,160 h.

TSIAMS ou **TCHAMS**, peuple de l'Indochine (Annam et Cambodge), qui a fondé jadis un grand empire, annexé en 1822 à l'Annam.

TSEN-FAO, v. de Chine. V. KIAO-TCHEOU.

TSEU-HSI ou **TSEU-HI**, impératrice douairière de Chine (1834-1909).

TsOU-SHIMA, archipel japonais, à l'entrée méridionale de la mer du Japon, entre la Corée et le Japon; 38,000 h. Près de là, l'amiral japonais Togo détruisit, en 1905, la flotte russe de l'amiral Rodjzenski.

TUBALCAÏN [ka-in], fils de Lamech, frère de Noé. Il inventa l'art de travailler le fer (*Bible*).

TUBINGE (en allem. *Tübingen*), v. de Wurtemberg, sur le Neckar; 21,600 h. Université célèbre.

TUCHAN, ch.-l. de c. (Aude), arr. de Carcassonne, au pied des Corbières; 1,420 h. Vins.

TUCHINS ou **TOUCHINS**, paysans et artisans qui, en 1382, se révoltèrent dans le midi de la France.

TUCKOV, v. de Roumanie (Bessarabie). V. ISMAIL.

TUCUMAN, v. de l'Argentine; 91,000 h. C'est là que se réunit, en 1816, le premier congrès national qui proclama l'indépendance de l'Argentine.

TUDELA, v. d'Espagne (Navarre), sur l'Ebre; 9,000 h.

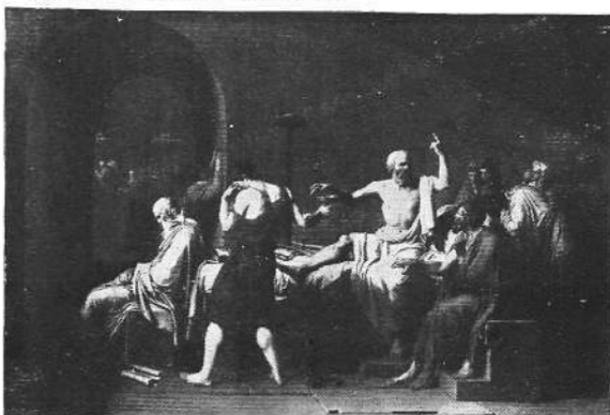
TUDOR, famille anglaise, originaire, avec Owen Tudor, du pays de Galles, et qui, de 1485 à 1603, donna cinq souverains à l'Angleterre: Henri VIII, Henri VIII, Edouard VI, Marie et Elisabeth. L'empereur d'Annam (1830-1883), sans persécutions contre les missionnaires amenant l'intervention de la France en Cochinchine.



Le Sacre de Napoléon Ier (Louis David).



St. Sebastien (Mantegna)



Socrate au moment de boire la ciguë (L. David).



Napoléon III à Soriano (Meissonier).

(Photos Neurdein, Giraudon, Bulloz.)



Les Syndics des drapiers (Rembrandt).



Mort de Ste Ursule (Memling).



La Transfiguration (Raphaël).



St Vincent de Paul prend les fers d'un galérien (Bonnat).



La Vierge à la chaise (Raphaël).



Thomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans un vase de sang (Rubens).

(Photos Lan/steingé, Aïnari, Becker.)

TUFFÉ, ch.-l. de c. (Sarthe), arr. de Mamers ; 1.420 h. Ch. de F. Et.

Tugendbund [tou-ghèn-d'boin'd] (*Association de vertu*), association patriotique que formèrent, en 1808, les étudiants de l'Allemagne, pour l'expulsion des Français et dont le rôle fut capital dans la préparation de la guerre de 1813.

Tuileries (*palais et jardins des*), ancienne résidence des souverains de France à Paris. Commencées en 1564 par Philibert Delorme, le palais fut successivement continué, modifié et augmenté par Jean Bullant, Androuet du Cerceau, Louis Leveau et Fontaine. Longtemps abandonnées par la monarchie, qui leur préférait Versailles, les Tuileries furent, depuis la Révolution, le siège du pouvoir exécutif, et depuis l'Empire la résidence des souverains. Elles ont été incendiées en 1871. — Jardin dessiné par Le Nôtre ; promenade fréquentée.

TULASNE (Louis-René), botaniste français, né à Azay-le-Rideau (1818-1885). Membre de l'Académie des sciences.

TULLE, ch.-l. du dép. de la Corrèze, sur la Corrèze ; 13.739 h. (*Tullistes* ou *Tullistes*). Ch. de f. Orl., à 420 kil. S.-S.-O. de Paris. Evêc. él. Chevaux, huile de noix, toiles, fer ; manufacture nationale d'armes à feu. Ecole militaire préparatoire technique Patrie de Baluze. — L'arrond. a 12 cant., 119 comm., 14.960 h.

Tullianum, prison de Rome, dite aussi *prison Mamertine*. On y enverrait certains condamnés à mort, et on y exécutait.

TULLIE, fille de Servius Tullius, et femme de Tarquin. Elle poussa son mari à tuer Servius pour s'emparer du trône.

TULLINS, ch.-l. de c. (Isère), arr. de Saint-Marcellin ; 4.110 h. Ch. de f. P.-L.-M.

TULLUS HOSTILIUS [uss. *li-uss*], troisième roi de Rome, que la tradition fait régner de 670 à 630 av. J.-C. Il soumit les Albains et les Sabins.

TULSA, v. des Etats-Unis (Oklahoma), sur l'Arkansas ; 72.000 h.

TULTCHA (*Toultscha*) ou **TULCEA**, v. de Roumanie (Dobroudja), à la tête du delta du Danube ; 23.000 h.

TUNIS [niss], capit. de la Tunisie, au fond du golfe de Tunis ; 172.000 h. (*Tunisians*). Port sur la Méditerranée, à La Goulette.

TUNISIE ou **RÉGENCE DE TUNIS**, Etat de l'Afrique septentrionale, sur la Méditerranée ; 167.400 kil. carr. ; 2.095.000 h. (*Tunisians*). Capit. *Tunis*. V. pr. *Sfax*, *Bizerte*, *Sabès*, *Kairouan*. Le *Kef*, Soli, montagne, l'Atlas Tellien et l'Atlas Saharien d'Algérie se rapprochant pour resserrer la région des Hauts-Plateaux. Nombreux chotts et sekbas. Vallées fertiles de la Medjerdja, de l'oued Zeroud, etc. Oliviers, oranges, vignobles. Protectorat français. V. la carte d'Algérie.

TURBIE (*La*), comm. des Alpes-Maritimes, arr. de Nice, au-dessus de Monaco ; 1.030 h. Ch. de f. P.-L.-M. Station hivernale.

TURBIGO, bourg d'Italie, prov. de Milan ; victoires des Français sur les Autrichiens (31 mai 1800 et 2 juin 1859).

Turcaret, comédie de Le Sage (1709). C'est la mise en scène d'un ancien laquais qui, sans esprit et sans probité, est parvenu, à force d'usure et de rapines, à figurer parmi les plus riches traitants. Il est d'ailleurs berné par des aventuriers encore plus coquins que lui. Le dialogue est rempli de verve, de naturel et d'une gaieté souvent amère. Dans l'application, le nom de Turcaret désigne le financier parvenu.

TURCKHEIM, comm. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, sur le Fecht ; 2.370 h. Vignobles. Défaite des Impériaux par Turenne, pendant la campagne d'hiver de 1675.

TURCOMANS [*man*], peuple ouralo-altaïque, de la famille turque ou tatare, qui vit à l'état nomade ou, plus rarement, sédentaire dans l'Asie antérieure, notamment dans le Turkestan occidental, la Perse, la Transcaucasie russe et l'Asie Mineure.

TURENNE (Henri de LA TOUR D'Auvergne, *vicomte de*), maréchal de France, né à Sedan. Avec Condé, il remporta les victoires de Fribourg (1644), de Nordlingen (1645), et en 1647, il gagna la bataille de Sommershausen, qui servit beaucoup à la conclusion de la paix de Westphalie. Pendant la Fronde, M^{me} de Longueville l'entraîna un moment dans le parti hostile à Mazarin, mais, après avoir été battu

à Rethel par le maréchal d'Hocquincourt, il se rallia à la cour et battit Condé au faubourg Saint-Antoine (1652). Ses succès en 1658, notamment la bataille des Dunes, amenèrent le traité de Paris, la paix des Pyrénées (1659). Il commanda l'armée française pendant la guerre de Dévolution (1707) et pendant la guerre de Hollande (1733), illustra par sa belle conquête de l'Alsace pendant l'hiver de 1675, et il allait vaincre Montecuculi lorsqu'il fut tué par un boulet à Salzbach (1644-1675). Très simple, très modeste, il tirait sa valeur militaire surtout du calcul et de la réflexion. Il a laissé des *Mémoires*.



Turenne.

TURGOT [gho] (Anne-Robert-Jacques, *baron de L'AULNE*), économiste français, né à Paris. Intendant de la généralité de Limoges, puis ministre des Finances sous Louis XVI, il voulut entreprendre de grandes réformes, inspirées par les doctrines des physiocrates. Il supprima les douanes intérieures et voulut établir la liberté du commerce et de l'industrie par la suppression des maîtrises et des jurandes ; mais il ne put triompher de la routine et du mauvais vouloir des classes privilégiées et fut bientôt disgracié (1727-1781).



Turgot.

TURIN, v. d'Italie, ancienne capit. du royaume de Sardaigne et du royaume d'Italie, aujourd'hui ch.-l. de prov., sur le Pô ; 451.000 h. (*Turinosis*). Archevêché ; université, riches bibliothèques, musées, beaux édifices. — La prov. de Turin a 1.231.000 h.

TURKESTAN, région de l'Asie, entre la Sibirie, l'Afghanistan, la mer Caspienne et la mer d'Aral. — La République soviétique du Turkestan (qui gravite autour de Moscou) a 7 millions d'h. Capit. *Tachkent*. V. pr. *Merv*, *Samarqand*, *Bokhara*, *Khiva*, etc. — Le *pr. Turkestan chinnois*, *Turkestan oriental* ou *Kachgarie* (à la Chine) compte 4 millions d'h. Il fut autrefois indépendant durant quelques années, sous un prince ouzbek. Haut plateau souvent désertique ; grandes richesses minérales. Ch.-l. *Tourfan*.

TURKU. Nom finlandais de Abo. V. Abo.
Turlupin, nom adopté pour la farce par un acteur du xv^e siècle et qui se dit, par mépris, de celui qui fait des allusions froides et basses, de mauvais jeux de mots :

Toutefois, à la cour les « turlupins » restèrent insipides plaisants, bouffons infortunés.
D'un jeu de mots grossier partisans surannés.

Turlupins, hérétiques du xiv^e siècle, qui allaient nus et se livraient à toutes sortes d'exces. Grégoire XI les excommunia en 1372, et Charles V les fit poursuivre.

TURNEBE (Adrien), savant philologue français, né aux Anelès (1512-1565) ; — Son fils ODET de **TURNEBE**, auteur comique, né à Paris (1553-1581).

TURNER (Sharon), historien anglais, né à Pentonville (1768-1847). Son *Histoire sacrée du monde* a été très populaire.

TURNER (Joseph), peintre et graveur anglais, né à Barnstaple (1775-1851). Coloriste éclatant.

TURNHOUT [*nout*], v. de Belgique, prov. d'Anvers ; 25.000 h.

TURNUS, roi légendaire des Rutules, dans l'*Énéide*, tué par Enée.

TURNU-SEVERIN, v. de Roumanie, sur le Danube, à la sortie du défilé des Portes de Fer ; 24.000 h.

TURPIN, archevêque de Reims, m. vers l'an 800. Il est célèbre dans les anciens romans de chevalerie, et passe pour avoir composé une Chronique latine sur la vie de Charlemagne et de Roland.

TURPIN (Pierre-Jean-François), botaniste français, né à Vire (1775-1840). Membre de l'Académie des sciences.

TURQUIE, un des États de la péninsule des Balkans et de l'Asie antérieure ; 8 millions d'h. (*Turcs* ou *Ottomans*). Ville principale, *Constantinople*. Siège du gouvernement d'Angora.

I. **GÉOGRAPHIE**. Avant la guerre de 1914 encore, la Turquie ou Empire ottoman était un vaste État, sans unité géographique, s'étendant en Europe, en Asie et en Afrique et composé des deux Turquies d'Europe et d'Asie et de principautés nominalement vassales (Égypte, Samos). Elle comptait plus de 20 millions d'habitants et était divisée, au point de vue administratif, en provinces ou vilayets (2 en Turquie d'Europe, 28 en Turquie d'Asie). Un sultan ou Padiouchah, naguère autocrate, assisté d'un grand-vizir, premier ministre et d'un Ch. ik-ouislam ou chef de la Religion, gouvernait le pays, doté d'un régime constitutionnel depuis 1908. Aujourd'hui, le Commandeur des croyants (tel était le titre du Sultan) est déposé ; la République est instaurée en Turquie, et c'est un président de la République, assisté d'un Conseil de commissaires de la grande Assemblée nationale d'Angora qui gouverne l'État turc, très réduit et en Europe et en Asie, par rapport à ce qu'il était avant 1914.

En Europe, le territoire turc, limité par la Grèce et baigné par la mer Noire, le Bosphore et la mer de Marmara, se compose uniquement de Constantinople, Andrinople et de la Thrace orientale jusqu'à la Maritza. En Asie, il comprend la seule presqu'île d'Anatolie, que baignent la Méditerranée, la mer Égée, la mer de Marmara et la mer Noire, y compris l'Arménie et le Kurdistan. Ainsi la Turquie est redevenue le seul État de l'Anatolie dont les côtes, dentelées et bordées d'îles sur la mer Égée, sont moins accidentées sur la Méditerranée et sur la mer Noire. Sol montagneux. Tapis, cuirs. *Brousse*, *Angora*, *Konieh*, *Adana*, *Kastamouni*, *Sinops*, *Stivas*, *Diarbékir*, telles sont, actuellement, en Asie, les villes principales de la Turquie, que limitent au N. les républiques soviétiques du Caucase, au Sud et à l'Est la Syrie, la Mésopotamie ou Irak et la Perse.

II. **HISTOIRE**. Les Turcs, dont la domination s'établit d'abord en Asie sur les ruines du gouvernement des Abbassides, pénétrèrent en Europe au XIV^e siècle et y fondèrent au XV^e siècle un puissant État sur les ruines de l'empire byzantin. Cette œuvre de conquête progressive, commencée par Mourad I^{er}, Bajazet I^{er}, Mahomet I^{er} et Mourad II, reçut son couronnement de Mahomet II, qui prit Constantinople en 1453. Cinquante ans plus tard, l'État ottoman exerçait son autorité sur la péninsule balkanique, l'Asie occidentale, l'Égypte, et atteignait son apogée sous Soliman I^{er}. Pendant le XVII^e et le XVIII^e siècle, les sultans lutèrent, avec des fortunes diverses, contre l'Autriche, assaillant même Vienne à plusieurs reprises. Leurs progrès s'arrêtèrent, au XVIII^e siècle, devant les efforts de la Russie. Des lors commença le recul de l'Empire ottoman.

Grâce à l'intervention de l'Europe, l'indépendance de la Grèce est reconnue en 1829, puis celle de la Roumanie après la guerre de Crimée (1856), et celle de la Serbie et de la Bulgarie après le traité de Berlin (1878), qui met le statut politique de la Turquie sous la garantie des grandes puissances. Placée sous le régime constitutionnel depuis 1907, la Turquie a perdu la Tripolitaine par sa guerre de 1911 avec l'Italie et, par la guerre balkanique (1912-1913), la plus grande partie de ses territoires européens. Vaincue avec ses alliés (Allemagne, Autriche et Bulgarie) à la fin de la Grande Guerre de 1914-1918, elle a pu, grâce à ses victoires sur la Grèce en 1922, assurer son existence nationale à la paix de Lausanne (juillet 1923).

TURRIERS (ri-è), ch.-l. de c. (Basses-Alpes), arr. de Sisteron ; 340 h.



Armes de la Turquie.

TUSCARORA (*fosse du*), depression de l'océan Pacifique à l'O. du Japon, et dont le profondeur dépasse 8.500 mètres.

TUSCULANES (*les*), traité philosophique de Cicéron, ouvrage à la fois familier et éloquent, où Cicéron développe sa croyance à la vie future.

TUSCULUM (*lom*), v. de l'anc. Italie (Latium), où Cicéron écrivit ses *Tusculanes* ;auj. *Prascati*.

TUT-ANK-AMMON, pharaon de la XVIII^e dynastie, qui rétablit le culte d'Ammon à Thèbes et dont le tombeau a été découvert en 1922.

TUTTLINGEN (*lin-ghèn*), v. d'Allemagne (Wurtemberg), au confl. du Danube et de l'Elta ; 45.700 h.

TUY, v. d'Espagne (Galice), sur le Minho ; 41.000 h.

TUYEN-QUAN, v. du Tonkin, sur la rivière Claire, où une faible garnison française, sous les ordres du commandant Dominié, soutint victorieusement, contre une armée chinoise, un siège de plus de trois mois où se distingua le sergent Bobillot (1884-1885).

TVER ou **TWER**, v. de la Russie d'Europe, sur le Volga ; 65.000 h. — Le gouv. a 1.815.000 h.

TWAIN (S. L. CLEMENS, dit *Mark*), écrivain humoristique américain, né à Florida (1835-1910).

TWEED (*le*), petite rivière qui sépare l'Angleterre de l'Écosse ; 156 kil.

TYCHO-BRABÉ (*ko*), astronome danois, né en Scanie, créateur d'un système astronomique différent de ceux de Ptolémée et de Copernic. Il eut le tort de prendre trop au sérieux les chimères de l'astrologie. Il fut le maître de Kepler (1544-1601).

TYLER (*lér*) (Walter ou Wat), rebelle anglais, qui dirigea la révolte des paysans en 1381 et fut tué par le maire de Londres, Walsworth.

TYNDALL (John), physicien anglais, né en Irlande (1820-1893), auteur de travaux remarquables sur la chaleur.

TYNDARE, roi légendaire de Sparte, époux de Léda, et père de Castor, Pollux, Timandra, Hélène et Clytemnestre, Philonée. (*Myth.*)

TYNE (*le*), petit fleuve d'Angleterre, qui naît dans les monts Cheviot, arrose Newcastle et se jette dans la mer du Nord ; 60 kil.

TYNEMOUTH, v. d'Angleterre, Northumberland, et port sur le Tyne ; 63.800 h. Commerce de charbon. Station balnéaire.

TYPHÉE, chef des Géants qui escaladèrent le ciel ; il fut foudroyé par Jupiter. (*Myth.*)

TYPHON, dans l'Égypte ancienne, dieu du mal, des ténèbres, de la stérilité.

TYR, v. de l'ancienne Phénicie, fondée par les Sidoniens, jadis célèbre par son commerce, son industrie de la pourpre. (Hab. *Tyriens*.) Auj. *Sour* (6.500 h.), en Syrie de mandat français.

TYROL, pays alpestre, situé sur les deux versants des Alpes orientales et partagé entre la Suisse, l'Autriche et l'Italie. Le Tyrol autrichien a 306.000 h. (*Tyroliens*) ; cap. *Innsbrück*.

TYRONE, comté d'Irlande, province d'Ulster ; 442.000 h. Ch.-l. *Omagh*.

TYRRHÉNIENNE (*mer*), située entre l'Italie, la Corse, la Sardaigne et la Sicile.

TYRTEE, poète athénien. Il ranima par ses chants le courage des Spartiates, dans la deuxième guerre de Messénie (VII^e s. av. J.-C.).

TZARITZYN, v. de Russie (gouv. de Saratof), au confluent de Tzaritza et du Volga ; 80.000 h.

TZARSKOÏE-SÉLO, v. de Russie (gouv. de Pétrograd) ; 25.000 h. Anc. résidence des tsars de Russie.

TZETZES (*tsèf-sèss*) (Jean), poète et grammairien grec, né à Constantinople (XI^e s.).



Mark Twain.



